

Le Monde de DEMAIN

Juillet-Août 2020
MondeDemain.org

EN PLEINE TEMPÊTE

Pourquoi rien ne s'est passé
comme prévu en 2020 ?



“Rien de tel qu’une bonne pandémie !”

Un phénomène inhabituel s’est produit dans la congrégation locale de l’Église du Dieu Vivant à Charlotte, aux États-Unis, où se trouve également le siège central du *Monde de Demain*. Tout a commencé avec un nombre plus élevé que d’habitude de jeunes prévoyant de se marier ce printemps ou cet été.

Ces futurs mariés ne sont pas différents des autres qui veulent partager leur vie avec une autre personne. De nombreuses fiancées cherchent « la » robe. Elles planifient ce que les demoiselles d’honneur porteront et elles sélectionnent les fleurs qui décoreront la salle. Les préparatifs incluent aussi la restauration et parfois un groupe de musique pour animer le bal. Alors que l’addition augmente, le père de la mariée s’identifie parfois au personnage joué par Steve Martin dans *Le Père de la mariée*, même si de nos jours, les futurs époux financent souvent eux-mêmes une partie des noces. Les mariages sont souvent des événements coûteux.

Mais un imprévu est arrivé : les restrictions et le confinement liés à la pandémie de Covid-19. Il fallait donc choisir entre un coûteux mariage « de rêve » qui doit être reporté à une date inconnue ou une cérémonie beaucoup plus simple dès maintenant. Les uns après les autres, ces couples ont choisi la deuxième option, en présence du ministre et de quelques témoins – pas de robe hors de prix, pas de réception sophistiquée, pas de repas gastronomique ni de bal, et le minimum de fleurs. Et lorsque les voyages ne sont pas interdits, la lune de miel doit avoir lieu à proximité.

Ce n’est pas le mariage qu’ils avaient prévu ! Mais cela créera des souvenirs impérissables et certains couples pourraient même avoir économisé suffisamment d’argent pour étoffer leur apport quand ils achèteront leur premier logement.

Un retour à la réalité

Jadis, mon oncle Georges m’avait dit : « Il n’y a rien de tel qu’une bonne dépression pour ramener les gens à la réalité. » À l’époque, j’étais jeune et cela m’avait surpris, car je me demandais ce qu’il entendait par « réalité », lui qui était athée. De quelles valeurs parlait-il ? Nous avons assurément des valeurs différentes. Néanmoins,

je pense désormais savoir de quoi il parlait et je suis convaincu qu’il avait raison. Après avoir survécu à la Grande Dépression et à la Deuxième Guerre mondiale, il comprenait – tout comme le roi Salomon (Ecclésiaste 7 :2) – que certains événements ôtent la superficialité de la vie et nous aident à voir ce qui est vraiment important. Le Covid-19 fait partie de ces événements. Pour paraphraser mon oncle : « Il n’y a rien de tel qu’une bonne pandémie pour nous ramener à la réalité. »

C’est peut-être la raison pour laquelle les ventes de Bibles ont augmenté pendant cette crise. Les gens se demandent intérieurement : « Vais-je tomber malade ? Vais-je survivre ? Ou vais-je mourir de cette façon ? » Oui, les gens commencent à se poser des questions essentielles. « Quel



est le but de la vie ? Lorsque je vais mourir, vais-je vivre à nouveau ? » Beaucoup de gens ont ces questions à l’esprit. (Si vous avez songé à ces choses-là ces derniers mois, pourquoi ne pas approfondir le sujet en lisant notre brochure *Que se passe-t-il après la mort* ? La réponse est à la

fois grave et encourageante.)

Je ne dis pas que les mariages ne sont pas une occasion importante – la Bible décrit des célébrations de mariage qui durèrent plusieurs jours. Mais à notre époque, les mariages représentent rarement ce qu’ils devraient être. Beaucoup de couples prennent les choses à l’envers : ils emménagent ensemble, il arrive qu’ils aient des enfants, puis ils envisagent *parfois* de se marier. Pour eux, les noces sont devenues l’occasion d’être « sous les feux de la rampe » pendant une journée. Alors que l’institution du mariage a été dégradée,

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l’Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l’Évangile de Dieu à toutes les nations.

beaucoup d'unions ont perdu le lien entre la sainteté du mariage et les privilèges matrimoniaux.

De nos jours, peu de gens s'attardent sur la véritable signification du mariage. Beaucoup le considèrent comme une simple tradition culturelle où les époux se disent « oui » devant un officier d'état civil. Combien de fois avez-vous entendu que le mariage n'était rien d'autre qu'un bout de papier ? Avec un tel manque de respect pour l'institution du mariage, il n'est pas surprenant qu'autant de gens s'unissent et se séparent à la moindre occasion – et que beaucoup de mariages ne durent pas.

J'aime bien mentionner la cérémonie de mariage de mes beaux-parents – le moins que l'on puisse dire est que ce fut un mariage « simple » ! Ils sont arrivés à l'improviste au domicile de leur ministre, à l'heure du dîner et ils ont attendu que cet homme et son épouse aient terminé leur repas. Il n'y avait qu'eux quatre lorsqu'ils ont scellé leur union et il n'existe que deux photos de ce jour-là : il prit un cliché alors qu'elle se tenait à côté d'un arbre, puis ils changèrent de place et elle prit l'autre photo. C'était bien avant les selfies, car ils auraient alors pu se tenir ensemble près de l'arbre !

Malgré des débuts modestes, ils ont été mariés pendant 72 ans et ils ont élevé deux filles formidables. Ont-ils eu des difficultés ? Oui, comme tous les couples. Mais ils comprenaient la signification de l'engagement et de la responsabilité. Quelle différence avec les mariages sophistiqués et coûteux que nous voyons parfois, mais où les époux restent « fidèles » tant qu'il n'y a pas trop de difficultés – ou jusqu'à ce que l'un des deux ait « une aventure » avec une autre personne.

Pour la plupart des mariages que nous avons vus récemment dans notre congrégation, les couples ont fait le choix de se marier à la date prévue, plutôt que d'attendre la possibilité d'organiser une cérémonie sophistiquée.

Bien entendu, cela ne signifie pas qu'il serait mal d'attendre la fin des restrictions afin de pouvoir réunir davantage d'amis et de membres de la famille. Mais une chose est sûre : la simplicité ou la sophistication des noces ne définit en aucun cas la durée d'un mariage. Le *plus important* est de comprendre le but divin du mariage, d'avoir la volonté de s'engager l'un envers l'autre et de travailler ensemble dans les difficultés. La

splendeur des noces n'est pas un indicateur fiable de la portée de l'engagement d'une personne.

Le mariage est important !

Peu de gens comprennent le but conçu par Dieu pour le mariage, mais les études montrent inlassablement que *le mariage est important*. Bien que de nombreuses unions se brisent, le mariage l'emporte toujours sur le concubinage d'un point de vue statistique.

Un sondage *Ifop* révélait récemment que 62% des Français pensent qu'un couple *doit* vivre ensemble avant de se marier (“Mariage : enjeux et préparation”, *Ifop*, page 13, octobre 2019). Dans un autre sondage mené par le centre de recherche *Pew* en Amérique du Nord, seulement 14% des personnes interrogées ont répondu qu'il était *inacceptable* d'avoir des rapports sexuels avant le mariage (*PewResearch.org*, 6 novembre 2019). Autrement dit, seuls 14% des sondés étaient d'accord avec les valeurs bibliques (par ex. 1 Corinthiens 6 :9-10 ; Galates 5 :19-21 ; Éphésiens 5 :3).

Cependant, le mariage est bénéfique pour le couple, la famille et la société. Il serait impossible de détailler tous ses avantages dans cet éditorial. Voici un seul exemple : l'étude du centre de recherche *Pew* montre que « les adultes mariés expriment un taux de satisfaction plus élevé au sein de leur relation et ils font davantage confiance à leur partenaire que ceux en concubinage » (*ibid.*). Cela n'est pas une surprise pour ceux qui comprennent le but du mariage.

Oui, il n'y a rien de tel qu'une bonne dépression (économique) ou une pandémie pour ramener les gens à la réalité – mais la société a-t-elle décliné au point de ne plus savoir ce qui est réel et ce qui ne l'est pas ? Concernant le mariage, la plupart des gens ne pensent jamais à ses objectifs conçus par Dieu. En fait, ils pensent que Dieu n'a *absolument rien à voir* dans leur mariage, en dehors de la jolie cérémonie à l'église. Si vous souhaitez en apprendre davantage à ce sujet, demandez notre brochure *Le plan divin pour un mariage heureux*. Comme toutes nos publications, elle vous sera envoyée gratuitement et sans engagement de votre part.



5 Qui a changé le sabbat au dimanche ?

La Bible décrit le sabbat du septième jour comme étant un jour sacré de repos. Pourquoi donc la vaste majorité du monde chrétien observe-t-elle le dimanche ?

12 Une éducation dévoyée et le trépas de l'Occident

L'éducation moderne dans la civilisation occidentale poursuit avant tout des objectifs laïcs. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Comment ce changement est-il intervenu ?

16 En pleine tempête

Le début de l'année 2020 a été marqué par la convergence saisissante d'événements qui ont modifié notre quotidien – une tempête qui transforme le monde.

10 Garder le lien pendant le confinement

22 Tourner le dos au flirt, pas aux bonnes fréquentations

26 Mais qu'est-ce qu'un virus ?

28 Notes de veille

30 Question et réponse

Notre couverture : Le film *En pleine tempête* décrivait la convergence de plusieurs catastrophes climatiques. De la même manière, une convergence d'événements a marqué le début de l'année 2020.

Connaissance ou confusion ?

Une éducation dévoyée
ravage l'Occident.

-12-



Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles – Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Qui a changé le sabbat au dimanche ?

La Bible montre clairement que Jésus-Christ a observé le sabbat du septième jour. Ses premiers disciples en firent de même. Cependant, de nos jours, la vaste majorité des gens se qualifiant de « chrétiens » observent le culte le dimanche et ils ne font rien pour sanctifier le sabbat du septième jour. Comment ce changement est-il intervenu ? Et que devrions-nous faire à cet égard ?

par **Richard Ames**

Les religions de ce monde ont établi de nombreuses fêtes et célébrations. Les musulmans se réunissent pour la prière et le pèlerinage le vendredi. Les juifs observent le sabbat depuis des millénaires – du vendredi soir au coucher du soleil jusqu'au samedi soir au coucher du soleil.

Jésus-Christ observa le sabbat du septième jour, mais la plupart des « chrétiens » se réunissent le dimanche pour la messe ou le culte. Quel jour les chrétiens devraient-ils donc sanctifier – le premier ou le dernier jour de la semaine ?

Au fil des siècles, quelques civilisations ont mesuré le temps de différentes manières, par exemple avec des semaines de quatre ou dix jours. Mais l'Histoire montre que la semaine de sept jours est très ancienne. Des traces écrites datant de l'ancienne Babylone décrivent l'observance d'un cycle de sept jours. Le peuple juif a préservé un calendrier basé sur la semaine de sept jours et il n'a jamais perdu ce cycle à travers les millénaires. Même lorsque le pape Grégoire XIII révisa le calendrier en l'an 1582, il ne changea pas le cycle hebdomadaire. De nos jours, le sabbat du septième jour reste le même

septième jour que celui observé par Jésus et l'Église chrétienne du premier siècle.

Peut-être avez-vous appris les Dix Commandements lorsque vous étiez enfant ? Le quatrième commandement nous donne cette instruction limpide : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu » (Exode 20 :8-10). Pourtant, la majorité des « chrétiens » observent le dimanche, alors même que les véritables chrétiens du premier siècle gardaient le même septième jour que Jésus observait !

Pourquoi la plupart des gens se disant « chrétiens » ignorent-ils le sabbat du septième jour en se rendant au culte le dimanche, le premier jour de la semaine ? Que font-ils de l'exemple de Jésus et des chrétiens du premier siècle ? L'apôtre Paul exhorta les chrétiens à l'imiter, comme lui-même imitait le Christ (1 Corinthiens 11 :1) – et il observa toute sa vie le sabbat du septième jour, du coucher du soleil le vendredi soir au coucher du soleil le samedi soir. Il imita son Sauveur qui prêchait dans les synagogues pendant le sabbat (Luc 4 :16).

Des **années** après la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ, l'apôtre Paul prêcha le sabbat aux juifs comme aux prosélytes dans la synagogue

d'Antioche. Si les chrétiens étaient supposés observer le dimanche, ces prosélytes se seraient assurément réunis avec Paul le lendemain. Notez bien : « Comme ils sortaient de la synagogue des Juifs, les Gentils [prosélytes] les prièrent de leur annoncer les mêmes choses *le sabbat suivant* » (Actes 13 :42, *Ostervald*). **Pas le dimanche !**

Que se passa-t-il ? « Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu » (verset 44). Paul ne s'était pas réuni avec les Gentils le dimanche, mais pendant le jour observé par les chrétiens du premier siècle : c'est-à-dire le sabbat du septième jour.

Qui a donc changé le sabbat au dimanche ? Qu'est-il arrivé au quatrième commandement déclarant que le peuple de Dieu doit sanctifier le septième jour ? C'est une question vitale pour tous les chrétiens !

Huit fois le "premier jour"

Certains pourraient dire : « Mais le dimanche n'est-il pas mentionné dans le Nouveau Testament ? » Vous serez peut-être surpris d'apprendre que vous ne trouverez pas une seule fois le mot « dimanche » dans le Nouveau Testament ! En revanche, vous trouverez huit références au « premier jour de la semaine ». Six d'entre elles décrivent le jour suivant la résurrection de Jésus, dont nous parlerons un peu plus loin.

Qu'en est-il des deux autres ? Elles doivent assurément parler du culte du dimanche, non ?

Voici la première occurrence : « Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons » (1 Corinthiens 16 :2) Cela décrit-il une sorte de quête pendant le culte ? Non ! Comme dans Romains 15, Paul demanda ici aux Corinthiens de rassembler des biens et des denrées pour les frères et sœurs dans le besoin. Il ne leur demandait pas de rendre le culte, mais de rassembler des donations pour ceux dans le besoin à Jérusalem. Cette activité ne convenait pas à un jour de repos ; il s'agissait d'un effort physique de la part des membres de Corinthe.

Voyons l'autre verset : « Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit » (Actes 20 :7). Souvenez-vous que les jours étaient comptés d'un coucher de soleil à l'autre et le message de Paul se termina vers minuit le premier jour de la

semaine. Cela signifie que Paul commença à parler le samedi et que son message se termina vers minuit dans la nuit du samedi au dimanche. Que firent Paul et ses compagnons après cette réunion ? Certains entreprirent le dur labeur de naviguer (versets 13-14), tandis que Paul marcha plusieurs heures – cela ne décrit pas vraiment un « repos de sabbat ». Ce passage n'est assurément pas un exemple montrant que le premier jour de la semaine fut considéré comme un sabbat.

Que dire de Jean 20 :19 ? « Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! » Notez le contexte : Jésus avait été crucifié quelques jours auparavant et les disciples ne comprenaient pas encore qu'Il avait été ressuscité (cf. Marc 16 :14 ; Luc 24 :37-41). Ils se cachaient ensemble, par crainte des Juifs qui avaient crucifié leur Sauveur. Lorsque Jésus leur apparut le premier jour de la semaine, Il n'arriva pas au milieu d'une assemblée du culte ! Au contraire, comme nous allons le voir, Il fut ressuscité des morts le jour précédent – le septième jour !

Qu'en est-il de la résurrection ?

Quand le dimanche a-t-il remplacé le sabbat du septième jour comme jour de repos dans le monde supposément chrétien ? *L'Encyclopédie catholique* explique que Tertullien « fut le premier auteur à mentionner expressément le repos du dimanche » ("Dimanche", volume 14, page 335). Tertullien écrivit à ce sujet : « Il y a aussi divergence concernant l'agenouillement à la prière [...] Pour nous, suivant la tradition, le seul jour de la résurrection nous devons éviter ce geste comme tout ce qui exprime l'angoisse et la douleur et ce qui est de même nature pour ne pas donner prise au diable » (*La prière en Afrique chrétienne*, éditions Migne, page 31, traduction A.-G. Hamman). Tertullien écrivit cela en 202 apr. J.-C., plus de 170 ans **après** les débuts de l'Église du Nouveau Testament !

Mais le dimanche était-il le jour de la résurrection du Seigneur comme l'écrivit Tertullien ? Non ! Lorsque Marie de Magdala arriva au tombeau de Jésus le dimanche matin, celui-ci était **déjà vide** : « Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle

courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis » (Jean 20 :1-2).

Notez que Marie arriva au tombeau alors qu'il faisait encore sombre ! Le soleil ne s'était pas encore levé en ce dimanche matin et le corps de Jésus **n'était plus là** ! Jésus ne ressuscita pas au lever du soleil. En revanche, lorsque le soleil se leva le dimanche matin, Il était *déjà ressuscité* et le tombeau était vide. Souvenez-vous qu'Il avait promis qu'Il serait ressuscité exactement trois jours et trois nuits après Son ensevelissement, accomplissant ainsi le signe de Jonas (Matthieu 12 :40). Jésus fut enseveli peu avant le coucher du soleil au cours d'un jour de préparation précédant un Jour saint annuel (Jean 19 :31). Nous savons donc qu'Il fut ressuscité peu avant un coucher du soleil, trois jours plus tard. Marie découvrit le tombeau vide le dimanche matin, car Jésus fut ressuscité la veille peu avant le coucher du soleil – le samedi.

La plupart des gens supposent que le Christ est mort un vendredi car la Bible dit que le lendemain de Sa mort était un sabbat. Mais ils ne prêtent pas attention au fait que ce sabbat était « un grand jour » – autrement dit un Jour saint annuel, pas un sabbat hebdomadaire. En l'occurrence, ce « grand jour » faisait référence au Premier Jour de la Fête des Pains sans Levain qui eut lieu un jeudi cette année-là.

Comme nous pouvons le voir, l'idée de baser le culte du dimanche sur la résurrection du Christ n'émane pas de la Bible, mais plutôt de traditions humaines erronées. Jésus mit l'accent sur le signe de Jonas en tant que preuve de Sa messianité : « Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matthieu 12 :39-40).

Si Jésus a été ressuscité des morts le samedi peu avant le coucher du soleil, cela signifie qu'Il fut enseveli le mercredi peu avant le coucher du soleil. La tradition du « Vendredi saint » ne se trouve nulle part dans la Bible. La promesse faite par Jésus s'est accomplie. Il passa trois jours et trois nuits dans le tombeau – pas deux nuits et un jour comme l'implique la tradition du Vendredi saint. Pour en apprendre davantage au sujet des trois jours et des trois nuits, demandez notre brochure gratuite *La vérité au sujet des Pâques*.

L'Église chrétienne du premier siècle rendait le culte le septième jour de la semaine, que nous appelons désormais samedi. Mais lorsque l'empereur Constantin, un adorateur païen du Soleil, fit appliquer sa propre version de la chrétienté dans son empire, il **imposa** l'observation du dimanche. Il publia le décret suivant en 321 apr. J.-C. : « Pendant le vénérable jour du Soleil, que tous les magistrats et le peuple se reposent » (*Encyclopedia of Religion Knowledge*, Schaff-Herzog, volume 11, page 147). Dans certaines langues, le mot dimanche signifie « jour du Soleil » ; en anglais par exemple, Soleil se dit « *sun* », jour se dit « *day* » et dimanche se dit « *Sunday* » (jour du Soleil).

Quelques années plus tard, l'Église catholique adopta à son tour un décret effrayant pendant le Concile de Laodicée : « Que des chrétiens ne doivent pas judaïser et se reposer le samedi, mais travailler ce jour-là, préférant, si du moins ils le peuvent, se reposer le dimanche, en tant que chrétiens ; mais s'ils se trouvent judaïser, qu'ils soient anathèmes auprès du Christ » (*La collection canonique d'Antioche*, Aram Mardirossian, page 309). Autrement dit, les chrétiens observant le sabbat furent déclarés hérétiques.

Mais par quelle autorité l'Église catholique effectua-t-elle ce changement ? James Cardinal Gibbons, théologien catholique de renom, a écrit cette puissante déclaration : « Vous pouvez lire la Bible depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, et vous ne trouverez pas une seule ligne autorisant, établissant la sanctification du dimanche. Les Écritures ordonnent la religieuse observance du Sabbat, jour que nous ne sanctifions jamais » (*La foi de nos pères*, éditions Retaux-Bray, page 107, traduction Adolphe Saurel).

Ainsi, Gibbons déclara que si la Bible est votre autorité, vous n'avez **aucune** raison valable d'observer le dimanche. Il écrivit que « les Écritures ordonnent la religieuse observance du Sabbat, jour que nous ne sanctifions jamais ». Gibbons et les autres autorités catholiques déclarent que l'Église catholique a changé l'observance du samedi au dimanche dans le monde chrétien de sa propre initiative, **pas** sur ordre des écrits du Nouveau Testament – cela eut lieu pendant le Concile de Laodicée au milieu du quatrième siècle !

Quelle déclaration fracassante ! Notre brochure gratuite *Quel est le jour du sabbat chrétien ?* contient de nombreux aveux similaires de la part de dirigeants baptistes, presbytériens, épiscopaux et d'autres

religions. Ils sont tous d'accord pour dire que la Bible n'autorise nulle part le fait que le dimanche devienne un « nouveau » jour de sabbat.

Cela a-t-il de l'importance ? Ne pouvons-nous pas observer n'importe quel jour ?

Jésus donna une réponse limpide à cette question. Les Écritures rapportent qu'Il donna un avertissement très sérieux au sujet des traditions qui entrent en conflit avec les commandements de Dieu. Beaucoup d'Églises ont suivi une mauvaise voie, tout comme les pharisiens à l'époque de Jésus. Voici Son avertissement au sujet de telles pratiques : « C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes [...] Vous **rejetez** fort bien le **commandement de Dieu**, pour garder **votre tradition** » (Marc 7 :7-9).

J'espère que nous ferons **tous** attention à cet avertissement. Jésus a déclaré qu'Il est le Maître du sabbat. Il observa constamment le sabbat et Il ne transgressa **pas** la loi divine, comme certains théologiens le prétendent. Jésus a dit : « J'ai gardé les commandements de mon Père » (Jean 15 :10). Devrions-nous donc suivre l'exemple de Jésus-Christ et les instructions bibliques ? Ou devrions-nous nous y opposer et suivre la tradition des hommes ?

Quand a été établi le sabbat du septième jour ?

Nous avons vu que l'Église originelle du Nouveau Testament observait le sabbat du septième jour. Mais **quand** ce jour a-t-il été établi ? À l'époque de Moïse, au mont Sinäï ? Non ! Le sabbat fut établi bien plus tôt – dès la fondation du monde. « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2 :1-3). Oui, Dieu a établi le sabbat du septième jour dès la fondation de ce monde, bien avant l'époque de Moïse.

Notez ce que Jésus a déclaré : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2 :27-28). Le Fondateur du christianisme n'a pas dit : « Le sabbat a été fait pour le peuple juif. » Non, le sabbat a été fait pour l'homme, pour **toute** l'humanité, pour chaque être humain vivant sur la Terre.

Jésus fit une déclaration importante. A-t-Il dit qu'Il était le Maître du *dimanche* ? *Absolument pas !* Il déclara que « le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (Marc 2 :27-28). Si Jésus est le Maître du sabbat, de quel jour est-il Maître ? Du dimanche ? Voyez plutôt : Jésus a dit Lui-même qu'Il était le Maître du sabbat et nous lisons qu'Il « est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8). Il est toujours le Maître du sabbat actuellement. Les Écritures nous exhortent à suivre Son exemple et celui des apôtres. L'apôtre Paul écrit à l'Église de Corinthe : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11 :1). L'apôtre Pierre nous exhorta aussi à suivre l'exemple du Christ : « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2 :21). Oui, Jésus et les apôtres ont observé le sabbat du septième jour et Dieu veut que nous suivions leur exemple.

D'autres preuves

Le Nouveau Testament contient beaucoup d'autres preuves concernant l'observance du sabbat. Par exemple, ce jour représente le repos millénaire et c'est un mémorial du repos de Dieu après la création. « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (Hébreux 4 :9). Dans le texte original en grec, le mot « repos » est *sabbatismos*, qui signifie un « sabbat respecté » (*Concordance Strong française*). Et ce repos de sabbat pour le peuple de Dieu existe encore de nos jours !

Notez cette déclaration importante : « Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes » (Hébreux 4 :10). Le contexte parle à la fois d'un repos symbolique et d'un repos littéral. *katapausis* est un autre mot grec traduit par « repos » dans ce passage. Mais notez ce que Dieu dit au sujet de ceux qui entrent **maintenant** dans Son **repos** – c'est-à-dire ceux qui sont convertis et qui ont la volonté de suivre le Christ *dès maintenant*. En tant que véritables disciples du Christ, si nous devons cesser nos activités comme Dieu le fit, la question suivante se pose : **de quelle manière** Dieu a-t-Il cessé Ses activités ? Les Écritures nous donnent la réponse : « Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour » (Hébreux 4 :4).

Il est de la responsabilité des chrétiens du Nouveau Testament d'observer le sabbat, comme le déclare le dictionnaire biblique *Anchor* : « L'observance **physique** du sabbat en tant que prescription pour le chrétien de la nouvelle alliance est affirmée par le "repos de sabbat" qui incarne le fait de cesser ses œuvres (Héb. 4:10), en commémoration du repos de Dieu à la création (comparez Héb. 4 :4 avec Gen. 2 :2) et elle manifeste la foi dans le salut fourni par le Christ » (volume 5, page 856).

C'est une déclaration très claire ! Oui, la Bible affirme que les chrétiens de la nouvelle alliance doivent « se souvenir du jour du repos, pour le sanctifier », comme le déclare le quatrième commandement (Exode 20 :8). La question est de savoir **quelle** est votre autorité ? Est-ce la Bible ? Ou est-ce une Église ou une religion **qui ne suit pas** la Bible ?

Comme nous l'avons vu, plusieurs dirigeants religieux, y compris au sein de l'Église catholique et des groupes protestants, revendiquent leur tradition ou une décision administrative de leur Église, **sans fondement biblique**, pour justifier le fait d'observer le dimanche au lieu du sabbat. Voyez par exemple la déclaration faite en 1847 par Isaac Williams, un ministre anglican haut placé : « Où voyons-nous dans les Écritures que nous devrions observer le premier jour ? Il nous est ordonné d'observer le septième jour ; mais nous n'avons aucun commandement nous disant d'observer le premier jour [...] La raison pour laquelle nous observons le premier jour de la semaine, au lieu du septième, est la même raison pour laquelle nous observons beaucoup d'autres choses : **non** parce que **la Bible** nous le dit, mais parce que **l'Église** nous l'ordonne » (*Plain Sermons*, volume 9, pages 267-269, *c'est nous qui accentuons*). Tous ces aveux sont surprenants. Nous avons vu que l'Église chrétienne originelle observait le sabbat du septième jour, selon l'exemple laissé par le Christ et les apôtres. C'est l'empereur Constantin qui proclama le jour du Soleil (dimanche) comme étant **le jour** de culte à travers l'Empire romain. Au quatrième siècle de notre ère, le Concile catholique de Laodicée proclama le culte du dimanche et qualifia les chrétiens observant le sabbat d'hérétiques. De nos jours, les chrétiens observant le sabbat sont encore persécutés dans beaucoup de pays à travers le monde.

À qui la faute ?

Qui remplaça le sabbat par le dimanche ? La réponse est : personne ! *Car l'homme ne peut pas changer ce que Dieu a décrété !*

À travers Celui qui devint Jésus-Christ, le Dieu tout-puissant a établi le sabbat dès la fondation du monde pour **tous** les êtres humains. Dieu « a créé toutes choses par Jésus-Christ » (Éphésiens 3 :9, *Ostervald*) et le Christ est toujours le Maître du sabbat à notre époque, comme Il l'a déclaré dans Marc 2 :28. Souvenez-vous que « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8). Oui, même de nos jours, les véritables chrétiens suivent l'exemple du Christ, de Ses apôtres et de l'Église du Nouveau Testament en observant le sabbat du septième jour.

Chers lecteurs et lectrices, nous vivons à l'époque de la fin des temps prophétisée dans la Bible. Nous attendons la venue du Royaume de Dieu qui sera dirigé par le Prince de la paix – Jésus-Christ, le Messie. En tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Il enseignera, Il dirigera, Il guidera et Il servira toutes les nations. Voici une dernière question : lorsque le Christ établira Son Royaume sur la Terre, quel sera le jour de culte pour toutes les nations ?

Notez ce que Dieu déclare : « Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. À chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra m'adorer, dit l'Éternel » (Ésaïe 66 :22-23).

Obéirez-vous dès aujourd'hui à votre Sauveur, et L'adorerez-vous le septième jour en tant que Maître du sabbat ? Priez à ce sujet afin de décider d'adorer Dieu en esprit et en vérité (Jean 4 :24). Nous attendons le jour où tous les peuples et toutes les nations à travers le monde adoreront le Christ devenu Roi. Le Messie établira la paix dans le monde, un gouvernement mondial et une véritable éducation, ainsi que la voie biblique de la vérité, de l'amour et de la vie. Toutes les nations observeront le véritable sabbat hebdomadaire et les Jours saints bibliques ! Quel formidable monde à venir de paix et de prospérité ! 

LECTURE
CONSEILLÉE

Quel est le jour du sabbat chrétien ? Quel jour a été sanctifié par Dieu ? Vous devez prouver la vérité par vous-même ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



h Canada!

Garder le lien pendant le confinement



Alors que les mesures de confinement décrétées par les gouvernements ont affecté jusqu'à un tiers de la population mondiale pendant le pic de la pandémie de Covid-19, beaucoup d'entre nous ont vécu un niveau d'isolement physique bien plus élevé que tout ce que nous avons connu jusque-là. Mais ceux qui vivent dans des zones reculées n'ont presque pas vu la différence. Dans certaines régions, la population est tellement disséminée que les gens sont presque tout le temps séparés et « socialement distants » de leurs amis, de leurs voisins et de leur famille élargie.

Certains abonnés à cette revue habitent dans des régions reculées du monde, y compris au nord du cercle polaire. Nous aimerions vous faire partager le quotidien d'un de nos abonnés habitant sur place.

Le point de vue d'un abonné éloigné

Gjoa Haven est une petite ville habitée par moins de 1200 Inuits dans le nord du territoire du Nunavut. Elle se situe au-delà du cercle arctique et elle est plus proche du pôle Nord (à moins de 2400 km) que de la capitale canadienne, Ottawa. La température moyenne annuelle est de -14,4°C. Pour vous donner une idée du climat, il tombe 7,8 cm de *pluie* par an à Gjoa Haven, mais la moyenne annuelle des chutes de *neige* est de 130 cm !

La langue locale est l'*inuktitut* et les Inuits appelle ce lieu *Uqsuqtuuq*, signifiant « beaucoup de graisse » en référence aux nombreux mammifères marins dans la région. Le nom en français vient de la découverte par Roald Amundsen du passage du Nord-Ouest (voir notre article "Gjoa Haven, Nunavut" dans la revue du *Monde de Demain* de janvier-février 2018). *Gjoa* était le nom du



Une cabine isolée avec un *komatik* (traîneau inuit), près d'Arviat, dans le Nunavut, au Canada.

navire d'Amundsen. Les marins embarqués dans cette expédition passèrent deux hivers dans la région, en s'instruisant auprès de la population inuite avec qui ils étaient en contact.

Adam Hatkaiok est un lecteur de longue date du *Monde de Demain*, qui est né et a grandi à Gjoa Haven. Nous l'avons interrogé au sujet de la vie quotidienne dans une région aussi isolée et comment il avait découvert notre publication.

Le Monde de Demain : À quoi ressemble le fait de grandir à Gjoa Haven ?

Adam Hatkaiok : Eh bien, la première réponse que je pourrais faire est que c'est « très froid », mais ça va. En vivant depuis aussi longtemps dans le Nord, le froid devient un divertissement, comme de jouer dans la neige en grandissant. La plupart du travail scolaire est similaire au reste du Canada, même si les écoles sont

actuellement fermées en raison du coronavirus. Nous arrivons à supporter l'isolement.

Vous sentez-vous coupé du reste du monde ?

En tant que communauté, nous nous connaissons tous les uns les autres et nous sommes très liés. Mais sommes-nous coupés du reste du monde ? Oui, nous le ressentons fortement. Lorsque les gens d'ici voyagent pour des raisons médicales, la plupart d'entre eux prennent cela avec enthousiasme, avec joie.

Même s'ils ont un problème de santé, ils sont enthousiastes de sortir un peu de la communauté ?

Oh oui. Assurément !

Les mesures liées au coronavirus vous ont-elles affecté, vous ou votre communauté ?

Pour la première fois dans l'Histoire du Nunavut, des gens ont fait leurs courses en ligne. Le Nunavut est un des seuls endroits du monde qui n'a aucun cas de coronavirus.

S'il n'y a aucun cas dans la ville et que l'accès est interdit aux visiteurs, pourquoi faire des changements ?

Ils veulent maintenir le coronavirus en dehors du territoire du Nunavut car dans beaucoup de communautés nous n'avons pas d'hôpitaux ni de médecins – seulement des infirmiers et des cliniques locales. Si le virus touchait le Nunavut, il aurait un impact très important sur nos communautés car beaucoup de gens ont des problèmes respiratoires.

Quelle évolution avez-vous noté depuis votre enfance ?

Il y a eu des petits changements. La drogue a fait son apparition – des enfants de moins de 12 ans consomment du cannabis. Certains enfants ne vont pas à l'école. C'est probablement un des plus grands problèmes, ainsi que le manque général de respect qui devient un grave problème au sein de la communauté.

À votre avis, quelles en sont les causes ?

Je ne vois que les réseaux sociaux. Désormais, tout le monde ici est accroché à Internet, à la musique rap et à ce genre de choses. À mon époque, j'avais le droit d'écouter la musique que j'aimais, mais jamais je n'aurais eu le droit de suivre leur exemple. Même chose pour les films et les émissions télé – nous avions le droit de les regarder, mais jamais de suivre leur exemple.

Désormais, je pense que c'est un problème au niveau mondial. Nous voyons beaucoup de jeunes regarder et écouter ces choses et, dans certains cas, ils l'appliquent à eux-mêmes. Les jeunes sont toujours assez respectueux des plus âgés et peu de choses sont tolérées avant que les aînés n'interviennent. Lorsque les parents, voire les grands-parents, se rendent compte que les jeunes se comportent mal entre eux, ils s'asseyent, ils leur parlent et [les jeunes] écoutent leurs recommandations.

Depuis combien de temps êtes-vous abonné au *Monde de Demain* et comment en avez-vous entendu parler pour la première fois ?

Tout a commencé quand j'étais enfant. J'écoutais la radio et j'ai entendu Herbert W. Armstrong qui parlait d'un royaume à venir. Ces émissions étaient rediffusées sur la radio locale. Puis j'ai vu Roderick C. Meredith sur *VisionTV* [en 2010] et j'ai alors commencé à prêter attention. Je n'avais aucune idée que les deux étaient liés, jusqu'à ce que je commence à étudier davantage la littérature du *Monde de Demain*, y compris les publications en ligne, les brochures et la revue – j'ai alors réalisé que M. Meredith avait travaillé étroitement avec M. Armstrong.

Quel message souhaiteriez-vous transmettre à nos lecteurs pendant cette crise du coronavirus ?

J'ai vécu tellement d'années dans l'isolement que je peux dire avec certitude que nous sommes adaptables. Nous pouvons nous adapter. Le temps peut sembler long, mais je vis confiné et je ne suis pas devenu fou. Pour ceux qui traversent cette période difficile, je souhaite leur dire que cela peut être une bénédiction à certains égards. Par exemple, vous pouvez être plus proche de votre famille.

La mission continue

Tous nos remerciements à M. Hatkaitok pour avoir pris le temps de nous répondre et de partager sa perspective intéressante avec nos lecteurs.

Herbert Armstrong, notre prédécesseur dans cette Œuvre, prêcha à la radio dès le début des années 1930, puis à la télévision jusqu'à sa mort en 1986, et en atteignant les extrémités de la Terre avec la revue La Pure Vérité. Nous continuons cette Œuvre à travers cette revue et les autres médias du Monde de Demain afin de prêcher et d'enseigner le Royaume de Dieu à venir. C'est la bonne nouvelle, le message que Jésus a ordonné à Son Église d'annoncer à toutes les nations du monde jusqu'à Son retour.

Une éducation dévoyée et le trépas de l'Occident



par **Douglas Winnail**

Les nations occidentales sont emportées au large par une vague de pathologies sociales – les crimes violents, l'incivilité en hausse, la corruption politique, une dette insoutenable, la généralisation de la consommation de drogue, la dépression et le suicide. Les gens ressentent l'absence de but et de croyance religieuse, alors que la société autour d'eux manifeste une animosité croissante envers les accomplissements de la civilisation occidentale.

L'Occident – jadis considéré par des millions de gens dans le monde comme le phare de la civilisation et de la prospérité – est désormais perçu comme une culture sur le déclin et une société en décomposition. Des millions d'Occidentaux pourtant choyés en viennent à dédaigner et à rejeter leur propre héritage culturel.

Pourquoi cela se produit-il *actuellement* ? Quelle sera l'issue de ces tendances troublantes ?

De nombreux intellectuels dressent un parallèle alarmant entre le déclin des anciennes civilisations

et ce qui se déroule dans notre monde occidental. Le critique social Russell Kirk observe que « l'analogie entre la décadence des anciennes civilisations et la décadence de notre propre culture est à la fois frappante et terriblement vraie » (*Lorsque les nations meurent : l'Amérique au bord du précipice*).¹ L'auteur et chercheur Jim Nelson Black illustre ce parallèle inquiétant en énumérant dix signaux d'alerte d'une culture en crise, dont l'augmentation de l'anarchie, la perte de discipline économique, l'affaiblissement des traditions et des assises culturelles, la hausse de l'immoralité, le déclin de la croyance religieuse, le déclin dans la qualité de l'éducation et la dévalorisation de la vie humaine (*ibid.*, page ix).

De nos jours, beaucoup de gens voient les symptômes du déclin culturel, mais peu comprennent les forces historiques qui ont contribué aux dilemmes sociaux actuels et l'issue de ces tendances troublantes. Encore moins de gens réalisent que les prophéties bibliques avaient annoncé que ces événements éclateraient dans les nations occidentales à un certain moment de l'Histoire – et pour des raisons spécifiques. La Bible révèle non seulement la

¹ *When Nations Die, America on the Brink*, Kim Nelson Black, page xi

signification prophétique de cette vague de pathologies sociales et leur issue, mais aussi les réponses qui seront finalement apportées à cette période tumultueuse – des réponses qui fournissent un espoir pour le monde.

Comme nous le verrons, l'éducation et les enseignants ont joué un rôle essentiel dans la redéfinition des valeurs et des perspectives du monde occidental – à la fois en encourageant son ascension et en participant maintenant à son déclin. Nous verrons comment ces innovations *conçues à dessein* ont changé la direction prise par la civilisation occidentale. Vous devez comprendre les tenants et les aboutissants du monde dans lequel vous vivez et comment ces problèmes affecteront radicalement votre avenir.

Le rôle essentiel de l'éducation

Pourquoi se focaliser sur l'éducation ? Les enseignants sont-ils plus influents que les politiciens, les prédicateurs, les stars de cinéma ou les dirigeants militaires ? Les enseignants et l'éducation ont joué un rôle essentiel et largement reconnu dans la transmission de la connaissance et la définition du caractère des individus, ainsi que dans la culture des civilisations.

Le roi Salomon écrivit il y a presque 3000 ans : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22 :6). Beaucoup d'observateurs qui ne se préoccupent pas de la Bible approuvent aussi ce principe. Vers 400 av. J.-C., le philosophe grec Platon avait noté que « l'élan donné par l'éducation détermine tout ce qui suit ». ² Érasme, philosophe de la Renaissance, a écrit que « le principal espoir d'une nation repose sur l'éducation appropriée de sa jeunesse ». ³ Le réalisateur George Lucas a même déclaré que les enseignants sont les individus les plus puissants dans notre société.

Les instigateurs ou les « pères » des civilisations occidentales comprenaient l'importance du rôle de l'éducation pour déterminer le caractère et les valeurs d'une culture – mais les ennemis de la civilisation occidentale le comprennent aussi et ils veulent utiliser les enseignants et l'éducation *comme des armes* pour *changer radicalement l'emphase et la*

direction de cette culture. Il est important de comprendre l'Histoire et l'influence de l'éducation en Occident pour réussir à saisir la signification des événements actuels.

L'éducation initiale en Amérique

Dans la Grèce et la Rome antique, l'éducation était essentiellement placée entre les mains des philosophes païens, en se focalisant sur la rhétorique et la littérature – surtout pour les jeunes hommes des classes privilégiées. L'éducation libre et gratuite, financée par les impôts, pour tous les enfants – filles et garçons – a débuté avec les réformateurs protestants en Europe et, plus tard, dans les colonies de la Nouvelle-Angleterre. Vers la fin du 18^{ème} siècle, les efforts pour éduquer les enfants pauvres (qui travaillaient habituellement 12 heures par jour, six jours par semaine, dans les mines, les usines et les fermes) commencèrent à prendre de l'ampleur – avec le but de les alphabétiser afin qu'ils puissent lire la Bible et améliorer leur vie. Des écoles pour les sourds et les aveugles, des hôpitaux et des soins institutionnels pour les pauvres reflétaient l'enseignement de Jésus dans le Nouveau Testament *d'aimer son prochain comme soi-même* (cf. Matthieu 22 :36-40).

L'Histoire révèle que les responsables des premiers établissements scolaires occidentaux « croyaient avec ferveur » à de nombreuses valeurs bibliques et que « ces valeurs étaient inculquées aux étudiants » en tant qu'élément fondamental de leur éducation. ⁴ À partir de ce point de départ, les progrès de l'éducation en Amérique reflètent comment les philosophies pédagogiques ont évolué au fil des siècles dans le monde occidental.

La Bible et les valeurs judéo-chrétiennes ont joué un rôle majeur dans le développement des établissements scolaires dans les premières colonies américaines. C'est particulièrement flagrant dans le cas des puritains qui s'étaient établis en Nouvelle-Angleterre afin de pouvoir pratiquer librement leur religion. Ils amenèrent avec eux une forte volonté de promouvoir l'éducation – ainsi qu'une traduction en anglais de la Bible qu'ils utilisèrent abondamment. Une décennie après être arrivés en Amérique du Nord, ils fondèrent

² *La République*, livre IV, Œuvres complètes de Platon, traduction Robert Baccou

³ *L'intelligence émotionnelle*, Daniel Goleman, France Loisirs/Robert Laffont, page 325, traduction Thierry Piélat

⁴ *How Christianity Changed the World*, Alvin Schmidt, page 181

le collège de Harvard en 1636 dans le Massachusetts. Il était enseigné à chaque étudiant que :

« Le principal but de sa vie et de ses études était de connaître Dieu et Jésus-Christ qui est la vie éternelle (Jean 17 :3) et donc de placer le Christ à la base de tout, comme la seule fondation de toute la saine connaissance et de l'apprentissage. Et voir que seul le Seigneur donne la sagesse, que chacun s'emploie à la chercher auprès de Lui par la prière en privé (Proverbes 2 :3). »⁵

Cela n'est pas surprenant car au moins 130 colons de la première génération dans la baie du Massachusetts avaient étudié à l'université et 35 étaient diplômés d'un collège dédié à l'éducation des ministres protestants à Cambridge, en Angleterre.⁶

Les étudiants d'Harvard devaient prier en privé, lire la Bible deux fois par jour, étudier diligemment, mais aussi respecter les parents, les magistrats et les enseignants. Il leur était enseigné d'éviter les paroles obscènes, les mensonges et les comportements insensés.

Le collège de William et Mary (fondé en 1693, en Virginie) et celui de Yale (fondé en 1701, dans le Connecticut) cherchaient aussi à éduquer des ministres pour les colonies et ils publièrent des directives similaires disant que les étudiants devaient « mener religieusement une vie selon Dieu et sans tache, d'après les règles de la parole divine, en lisant avec diligence les saintes Écritures, la fontaine de lumière et de vérité ».⁷

Bien que l'influence séculière des Lumières, au milieu du 18^{ème} siècle, commençât à affaiblir l'emphase portée à la Bible comme source de la révélation divine,⁸ ces dispositions initiales concernant la parole de Dieu – et beaucoup de principes qui en découlent – continuaient de bien des manières à guider et à modeler l'esprit des premiers dirigeants des jeunes États-Unis d'Amérique.⁹

L'engagement puritain pour l'éducation était basé sur le désir que chaque enfant puisse lire la

Bible et s'imprégner de son contenu. Ainsi, dans la colonie de la baie du Massachusetts, chaque communauté de plus de 50 familles devait employer un enseignant et chaque communauté de plus de 100 familles devait ouvrir une école secondaire. Le principal objectif « de l'enseignement de la lecture et de l'écriture dans les colonies était religieux et moral », en se basant sur la croyance qu'une « bonne société ne peut être établie qu'à travers l'obéissance à la parole de Dieu ».⁹ Dans l'éducation supérieure américaine, presque tous les collèges (ou universités) fondés avant la guerre d'Indépendance (1775-1783) l'ont été par des groupes protestants ; de plus, les Églises ont établi plus de 90% des universités et des collèges fondés avant la guerre de Sécession (1861-1865). Plusieurs auteurs font remarquer que « l'éducation chrétienne américaine a été la fondation de la grande croissance, du progrès et de la réussite de [cette] nation ».¹⁰

William McGuffey (1800-1873), un ministre presbytérien, créa la collection la plus influente de manuels scolaires qui ont formé le socle de tout le système scolaire public américain au 19^{ème} siècle. Ces manuels contenaient des personnages, des récits et des concepts bibliques afin d'enseigner l'orthographe, le vocabulaire, la lecture et l'art oratoire, tout en instillant des valeurs morales bibliques aux jeunes générations. McGuffey pensait que la religion et la morale étaient indissociables et que les écoles publiques étaient « le lieu adéquat pour l'instruction religieuse et morale ».¹¹ Plus de 120 millions d'exemplaires des manuels *McGuffey Readers* ont été vendus entre 1836 et 1960, en fournissant un système de valeurs et un référentiel unifié pour des générations entières d'Américains. Aux côtés de la Bible, ces manuels « représentent l'influence la plus significative dans l'élaboration de la morale et des penchants nationaux » des États-Unis (*ibid.*, page 15) – et ils sont toujours utilisés de nos jours. Malheureusement, les dernières éditions sont devenues plus séculières afin de satisfaire les changements d'orientation de l'Amérique en matière d'éducation.

5 "Shield and 'Veritas' History", *HCS.Harvard.edu*

6 *The Shaping of American Higher Education*, Arthur Cohen, page 17

7 *A Documentary History of Religion in America to 1877*, Ewin Gaustad et Mark Noll, pages 176-181

8 *The Shaping of American Higher Education*, Arthur Cohen et Carrie Kisker, page 12

9 *The American School, 1642-1993*, Joel H. Spring, pages 8, 10

10 *Liberating the Nations*, Stephen McDowell et Mark Belliles, page 100

11 *McGuffey and His Readers*, John Westerhoff, pages 24, 51



Un changement de direction radical

Chaque nouvelle vague d'immigration aux États-Unis, venue de pays et d'environnements religieux différents, exerça une pression pour « mitiger » le contenu doctrinal du programme des écoles publiques. Cependant, certaines valeurs « chrétiennes » étaient toujours plébiscitées, comme l'honnêteté, la bonté, la modération, le travail et le respect de l'autorité – des valeurs qui ont formé le socle de ce qui est parfois appelé la « religion civile » de l'Amérique.

À partir du milieu du 19^{ème} siècle, plusieurs facteurs puissants commencèrent à émerger et à remettre en question le rôle de l'éducation basée sur la Bible en Amérique et dans le monde occidental. *De l'origine des espèces*, publié par Charles Darwin en 1859, sema le doute sur la crédibilité de la Bible, sur la validité des principes moraux judéo-chrétiens et sur le rôle de Dieu en tant que Créateur – des principes qui furent longtemps enseignés dans les écoles européennes et américaines. Alors que l'influence des Lumières prenait de l'ampleur au début du 18^{ème} siècle, un nombre croissant d'enseignants progressistes commencèrent à croire que les découvertes scientifiques et les raisonnements humains, débarrassés des « superstitions » religieuses, seraient bien plus bénéfiques pour la société que les vérités et les valeurs bibliques.

Un autre facteur dans le changement de direction de l'éducation américaine (et par voie de conséquence, ailleurs en Occident) fut l'influence de John Dewey, souvent considéré comme le « père » de l'éducation progressiste. Au tournant du 20^{ème} siècle, Dewey rejeta la religion de son enfance, le calvinisme, et il plaça son espoir dans la science, l'évolution, la psychologie et les fantasmes utopiques socialistes qui étaient en vogue parmi les intellectuels de son époque. Dewey développa sa philosophie pédagogique autour de l'idée que les raisonnements humains et la psychologie comportementale pourraient former des étudiants qui vivraient en harmonie comme de bons socialistes – ce qu'il pensait être un mode de vie « moralement supérieur ». Il « considérait que le rôle principal de l'éducation supérieure n'était pas de diriger les étudiants vers la poursuite de la vérité, qu'il voyait comme un concept mouvant... mais plutôt vers la "socialisation" afin qu'ils puissent être recrutés dans le mouvement intellectuel pour "changer le monde" ». ¹² En tant qu'humaniste laïc, Dewey rejetait l'existence d'un Dieu biblique et de valeurs morales absolues du bien et du mal. Il se focalisait sur les émotions et les expériences, en minimisant l'importance de la lecture, de l'écriture et de l'Histoire.

UNE ÉDUCATION DÉVOYÉE SUITE À LA PAGE 24

¹² *The Fall of the Ivory Tower*, George Roche, page 188



En pleine tempête

Alors qu'une tempête a déferlé en 2020,
pourquoi ne sommes-nous pas prêts pour celle à venir ?

par **Gerald Weston**

Beaucoup d'entre vous ont vu le film catastrophe *En pleine tempête*, sorti en 2000, qui décrivait la convergence de plusieurs catastrophes climatiques le long de la côte nord-est de l'Amérique du Nord en 1991, causant plus de 200 millions de dollars de dégâts et enregistrant une vague record haute de 30,7 m au large des côtes de la Nouvelle-Écosse. De nos jours, l'expression « tempête parfaite » est également utilisée pour décrire la convergence d'une série d'événements qui, pris individuellement, auraient eu des conséquences bien moindres.

L'expression de « cygne noir » décrit « un événement imprévisible dont la portée dépasse les implications normales d'une situation, en ayant potentiellement des conséquences désastreuses. Les événements qualifiés de cygnes noirs se caractérisent par leur extrême rareté, leur impact important et le fait qu'ils semblaient généralement évidents avec le recul. »¹

L'année 2020 a vu la convergence d'une multitude de « tempêtes parfaites » et d'un cygne noir remarquable.

Une tempête déchire l'Union européenne

Au *Monde de Demain*, nous avons annoncé depuis longtemps – en allant à contre-courant des observateurs et de la sagesse conventionnelle – que le Royaume-Uni finirait par sortir de l'Union européenne. Le savions-nous parce que nous sommes plus intelligents ? Pas du tout. Nous comprenions cela grâce aux prophéties bibliques. Pour la même raison, nous avons annoncé à l'avance la chute du rideau de fer – il fallait que cela se produise afin que la prophétie s'accomplisse et cela eut lieu très rapidement, en

quelques mois seulement, suite à la chute du mur de Berlin en 1989. Ces événements ont choqué le monde, mais pas ceux qui comprennent la Bible.

L'Union européenne n'avait pas vu venir le Brexit. Elle ne croyait pas que les Britanniques voteraient de la sorte ! Même au Royaume-Uni, beaucoup n'ont rien vu venir. L'ancien Premier ministre David Cameron respecta sa promesse de campagne d'organiser un référendum sur la sortie de l'Union européenne. C'était un pari dont il pensait sortir vainqueur.

J'étais à Bruxelles le 23 juin 2016, le jour du vote, et son pari semblait gagné. Deux des principales têtes d'affiche du « Leave » (mouvement pour quitter l'UE), le véhément Nigel Farage et l'extravagant Boris Johnson, concédèrent ce soir-là à la télévision qu'ils avaient fait une bonne campagne, mais qu'ils allaient échouer de peu. À la surprise générale, nous avons appris le lendemain matin que les Britanniques avaient réalisé l'impensable : ils avaient voté en faveur de la sortie de l'Union !

Le Brexit a secoué l'Union européenne au plus profond. Seuls ceux qui comprennent les prophéties bibliques ne furent pas choqués. Surpris, mais pas choqués – même lorsque vous vous attendez à ce qu'une chose se produise, il peut y avoir un effet de surprise le moment venu. Nos brochures *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* et *La bête de l'Apocalypse* expliquent pourquoi cet événement était attendu.

Maintenant que les Britanniques organisent leur départ, qui seront les prochains à partir (surtout avec un tel mécontentement chez les citoyens) ? Des référendums consultatifs et des sondages montrent que les citoyens d'un nombre croissant de pays de l'UE préféreraient s'en aller.

¹ "Black Swan", *Investopedia.com*

Arrive alors le cygne noir. Les Européens n'avaient pas vu venir le Brexit, mais ils soupçonnaient encore moins l'arrivée du Covid-19, même si de nombreuses voix – dont la nôtre au *Monde de Demain* – ont averti que le problème n'était pas de savoir *si* une épidémie allait arriver, mais *quand* celle-ci se produirait. Alors que le Brexit a fracturé le continent, cet ennemi microscopique l'a ébranlé en semant la panique et en déclenchant le « chacun pour soi ».

Dans un entretien accordé au *Financial Times*, Emmanuel Macron a qualifié la situation en Europe de « moment de vérité ». Ce journal rapporte que « l'UE cessera d'exister en tant que projet politique si elle échoue à aider les pays dévastés par le coronavirus. M. Macron a aussi montré du doigt l'hypocrisie des États-membres du Nord qui récoltent les bénéfices du bloc, mais qui refusent de partager ses fardeaux [...] Le président français a déclaré qu'il n'y avait "pas d'autre choix" que de mettre en place un fonds qui "puisse émettre une dette commune avec une garantie commune" pour financer les États-membres en fonction de leurs besoins au lieu de la taille de leur économie. »² Avant d'ajouter un avertissement cinglant rapporté par *Le Figaro* : « Si on ne sait pas faire ça aujourd'hui, je vous le dis, les populistes gagneront aujourd'hui, demain, après-demain en Italie, en Espagne, peut-être en France et ailleurs. »³

Nous ne savons pas encore si les efforts des dirigeants permettront de maintenir l'unité au sein de l'UE, mais les prophéties bibliques montrent qu'à la fin de notre ère, dix « rois » (dix dirigeants ou dix nations) remettront leur autorité à un puissant leader charismatique appelé « la bête » (Apocalypse 17 :12-13). Nous devons donc nous attendre à voir des ajustements en Europe suite à cette crise ou à une crise ultérieure.

Une tempête touche durement l'Australie

Tous ceux qui suivent les actualités savent que l'Australie a « fait le plein » de mauvaises nouvelles ces deux dernières années. Les Australiens sont un peuple robuste qui a l'habitude des sécheresses, des feux de forêt et des inondations. Mais les tragédies se sont récemment accumulées. Tout d'abord, sept années de sécheresse ont frappé le nord du Queensland. Lorsque la pluie est finalement apparue en janvier 2019, elle est tombée sans discontinuer.

Les premières estimations montraient que les inondations de février auraient tué 500.000 bovins, mais ce nombre a ensuite été relevé à 600.000. D'innombrables animaux sauvages ont aussi péri.

2019 ne démarrait pas sous de bons auspices, mais ce n'allait pas être la seule catastrophe de l'année. La majeure partie de l'Australie traversait l'année la plus sèche et la plus chaude jamais enregistrée, ainsi qu'une des pires saisons d'incendies. La Nouvelle-Galles du Sud et le Queensland ont été particulièrement touchés, mais aucun territoire n'a échappé aux feux de brousse qui ont dévasté une région grande comme la Grèce ou le Bénin, avant de s'éteindre en février 2020. Plus d'un milliard d'animaux sauvages auraient péri, en touchant très durement les populations de kangourous et de koalas, et en provoquant de grands dommages à la faune sauvage unique et diverse de l'Australie.

Alors que le pire semblait être arrivé, le cygne noir du Covid-19 s'est posé sur une nation durement éprouvée. Les dirigeants de nombreux pays prient Dieu pour Sa miséricorde, mais aucun ne l'a fait aussi ouvertement que le Premier ministre australien Scott Morrison. C'est un début, mais bien que nous espérons le meilleur pour ce pays, des catastrophes encore plus grandes auront lieu si l'Australie et les autres pays ne reviennent pas vraiment vers Dieu et ne se détournent pas de leurs comportements immoraux.

Une tempête acridienne en Afrique

L'Afrique ne cesse de traverser des périodes difficiles, mais 2019 fut une année particulièrement éprouvante alors que de nombreux pays sur le continent ont souffert à la fois de sécheresses *et* d'inondations. Habituellement, le climat humide dans la Corne de l'Afrique produit des récoltes abondantes, mais des criquets pèlerins sont arrivés en même temps. « Les criquets [présents] presque en proportions bibliques sont la dernière menace pour les fermiers pauvres qui étaient déjà au bord du gouffre suite à des récentes catastrophes climatiques [...] Un seul criquet peut parcourir 150 km [par jour] et manger son propre poids chaque jour, environ deux grammes. Un petit essaim de 40 à 80 millions de criquets, couvrant 1 km², peut dévorer autant de nourriture que 35.000 personnes en une journée. Le plus grand essaim dans le nord-est du

² "Brussels scuffles with car industry over green targets", *The Financial Times*, 17 avril 2020

³ "Coronabonds : Macron met en garde contre une victoire des populistes en Europe", *Le Figaro*, 16 avril 2020



Les criquets pèlerins peuvent parcourir 150 km par jour et consommer quotidiennement leur propre poids, environ 2 grammes. Le plus grand essaim, dans le nord-est du Kenya, pourrait contenir jusqu'à 190 milliards d'individus.

Kenya couvre une région de 60 km par 40 km – trois fois la superficie de Toronto – et il pourrait contenir jusqu'à 190 milliards de criquets, pouvant consommer autant de nourriture par jour que 90 millions d'habitants. »⁴

Ce rapport date de janvier 2020. Depuis, « une deuxième vague de criquets pèlerins menace l'Afrique de l'Est. Selon les estimations, elle serait 20 fois pire que la plaie d'il y a deux mois » (13 avril 2020).⁵

Le criquet pèlerin « est considéré comme le ravageur le plus destructeur au monde » d'après l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture :

« La recrudescence de criquets pèlerins est toujours alarmante, en particulier en Éthiopie, [au] Kenya et en Somalie où la situation pose une menace sans précédent sur la sécurité alimentaire et sur les moyens d'existence des populations. Dans les six pays les plus affectés par le risque de criquets – l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie, le Soudan du Sud, l'Ouganda et la Tanzanie – près de 20 millions de personnes font déjà face à une situation d'insécurité alimentaire aigüe. Au Yémen, 15 millions de personnes sont également affectées par [ces] parasites. »⁶

Ces pays ne sont pas les seuls sous la menace. Les criquets pèlerins « ont investi une trentaine de pays en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient. Ils pourraient envahir un cinquième des terres émergées de la planète. »⁷ Des essaims se dirigent vers la Corne de l'Afrique et le Moyen-Orient, où ils ont déjà atteint le Yémen, l'Arabie Saoudite, l'Iran et le Pakistan.

Mais cette tempête de criquets a été aggravée par le cygne noir de la pandémie qui entrave les efforts pour contrôler ce fléau. « Les autorités kényanes ont déclaré que les mesures strictes contre le coronavirus avaient ralenti les efforts pour combattre l'infestation, car il est devenu plus difficile de passer les frontières et les livraisons de pesticides sont retardées. L'épandage aérien est le seul moyen efficace de contrôler les criquets, mais certains se sont plaints que les pesticides affecteraient les troupeaux. »⁸

La Banque mondiale rapporte que « la pandémie de Covid-19 complique encore la situation [car] le confinement et les restrictions de voyage interdisent aux équipes d'intervention de se rendre dans des régions qui ont désespérément besoin de leur aide et de leurs compétences ». ⁹

De plus, « le ministre ougandais de l'Agriculture a déclaré que les autorités n'arrivaient pas à importer

4 "Locusts swarms in Kenya worst in 70 years and still growing", *The Globe and Mail*, 28 janvier 2020

5 "Second wave of locusts in East Africa said to be 20 times worse", *The Guardian*, 13 avril 2020

6 "La FAO poursuit sa lutte contre les criquets pèlerins en Afrique de l'Est et au Yémen malgré les contraintes liées au COVID-19", *FAO.org*, 9 avril 2020

7 "Swarms of locusts forced Somalia to declare a national emergency", *Business Insider*, 28 février 2020

8 *The Guardian*, op. cit., 13 avril 2020

9 "Invasion de criquets pèlerins : une crise dans la crise", *Banque mondiale Blogs*, 14 avril 2020

suffisamment de pesticides du Japon, à cause des perturbations liées au transport international des marchandises ».¹⁰

Les conditions peuvent encore empirer – et c’est déjà le cas. Alors que je rédigeais cet article, des pluies torrentielles se sont abattues sur l’Afrique de l’Est au mois de mai. Le correspondant du *Monde de Demain* au Kenya rapporte à ce sujet :

« L’Afrique de l’Est subit un “triple fléau”, avec les criquets, le Covid-19 et les inondations. Environ 300 millions de personnes ont été affectées par ces événements. Les inondations ont détruit les restes des récoltes que les criquets n’avaient pas ravagés. Les pluies incessantes ont provoqué les pires inondations jamais connues dans certaines régions. Le niveau du lac Victoria est monté de plus de deux mètres et les rivières sont devenues de vrais torrents. Plusieurs milliers de personnes ont été déplacées, d’autres se sont noyées et des familles ont été ensevelies sous des coulées de boue. Des centaines de brebis, de chèvres et de vaches ont été emportées. Plusieurs ponts ont également été détruits par les inondations, bloquant ainsi les transports. Dans le même temps, les fortes pluies et les températures élevées sont idéales pour la reproduction des criquets, et des destructions encore plus grandes sont à prévoir. »

Une tempête de printemps

Le printemps est la saison des fleurs. Les producteurs et les horticulteurs à travers le monde se préparent massivement pour l’arrivée du printemps dans l’hémisphère nord. Mais de San Francisco au Kenya, en passant par les Pays-Bas, l’industrie florale s’est effondrée en un instant. En mars, « des fleurs ont été détruites, pour plus d’un million de dollars, sur le marché floral de San Francisco la semaine dernière, en préparation de sa fermeture. Les horticulteurs voient leurs revenus faner sur place ».¹¹

L’industrie florale de 360 millions de dollars de la Californie s’est étiolée. Les producteurs avaient déjà des difficultés à cause des marges infimes en raison de

la concurrence internationale et, pour beaucoup, le Covid-19 fut le coup de grâce. « La ferme florale *Ocean View Flowers*, basée à Lompoc [près de Los Angeles], ne rouvrira probablement pas. Il y a deux ans encore, elle produisait 40 millions de tiges. Sa maison-mère, *Santa Barbara Farms*, a mis fin à la production de fleurs de façon permanente, selon des sources provenant de l’entreprise et de l’industrie. »¹² Cela m’attriste personnellement, car je passais mes vacances scolaires à travailler dans les champs de fleurs de Lompoc. C’est une petite ville calme et reculée, dont les habitants ne roulent pas sur l’or. Un producteur et grossiste de la troisième génération affirme que « c’est la saison la plus chargée et la plus profitable de l’année [...] Cette situation arrive définitivement au pire moment possible. »¹²

Des problèmes similaires ont lieu un peu partout, pour les mêmes raisons. Deux pays en particulier ont été durement frappés par la convergence de ces deux « tempêtes » (l’invasion de criquets pèlerins et le Covid-19) : le Kenya et l’Éthiopie. Ces pays sont les premiers producteurs de fleurs en Afrique et ils emploient 500.000 personnes dans ce secteur. L’industrie florale rapporte chaque année 1 milliard de dollars à l’économie kenyane et elle représente un quart des exportations éthiopiennes. La pandémie et les destructions causées par les criquets ont ravagé ces deux pays. Le Kenya s’est spécialisé dans la culture des roses, mais les plantes se détériorent si elles ne sont pas arrosées, fertilisées, taillées et entretenues. Les horticulteurs se retrouvent pris en tenaille entre la perte de revenus et les investissements nécessaires pour préserver l’avenir. Michel van Schie, attaché de presse de la société *Royal Flora Holland*, rapporte que « c’est aussi la période la plus importante pour l’industrie florale avec la Saint-Valentin, la journée internationale des femmes, la fête des mères [...] La crise que nous traversons est arrivée au pire moment possible. »¹³

Une tempête pétrolière

Les cours du pétrole ont toujours connu des hauts et des bas. Les plus âgés d’entre nous se souviennent peut-être de la guerre sur les prix des carburants dans

¹⁰ “New, larger wave of locusts threatens millions in Africa”, *APNews.com*, 10 avril 2020

¹¹ “Flower industry hit hard as coronavirus pandemic dries up business”, *SFChronicle.com*, 30 mars 2020

¹² “Coronavirus hit California’s cut-flower industry at the worst time”, *Los Angeles Times*, 4 avril 2020

¹³ “East African Flower Industry Wilts as Sales to Europe Dry Up”, *VOANews.com*, 12 avril 2020

les années 1950, lorsque les grands réseaux de distribution vendaient parfois à perte afin de mettre en faillite les distributeurs indépendants. Les consommateurs aimaient cette guerre des prix car ils purent acheter de l'essence à bon marché pendant quelque temps.

En 1960, quatre pays du Moyen-Orient et le Venezuela fondèrent l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Elle compte désormais davantage de pays-membres, principalement au Moyen-Orient et en Afrique. Peu de gens s'intéressaient à l'OPEP avant octobre 1973, lorsque les membres arabes

Devenir indépendant en termes d'énergie devrait être une bonne nouvelle pour de nombreux pays. Mais le cygne noir du coronavirus a remplacé les inquiétudes liées à « l'or noir ». Les avions sont cloués au sol. Les gens conduisent beaucoup moins. Les grands producteurs pétroliers en Arabie Saoudite et en Russie ont vu leurs recettes s'évaporer, engageant ainsi une guerre du pétrole, avec des prix tellement bas que le prix du baril de brut devint momentanément négatif le 20 avril 2020 – cela signifie que *vous receviez de l'argent* pour les débarrasser de leur stock !

Il faudra sans aucun doute des années entières pour connaître l'étendue des conséquences de cette pandémie. Des tempêtes (associées à un cygne noir) ont convergé dans le monde en 2020.

de l'organisation imposèrent un embargo contre les nations soutenant l'État d'Israël pendant la guerre du Kippour. Les prix explosèrent, les carburants furent rationnés et les limitations de vitesse furent abaissées dans de nombreux pays. L'époque de l'essence bon marché était révolue. L'embargo prit fin en mars 1974, mais cela n'enraya pas la hausse des prix du carburant.

Les États-Unis, qui sont toujours le premier consommateur de carburant au monde, semblaient être à la merci des producteurs de pétrole au Moyen-Orient. La fracturation hydraulique est alors apparue – une technique utilisée pour extraire du gaz naturel à partir des schistes bitumeux et qui s'avèrera moins coûteuse que l'extraction de pétrole. Cela marqua le début de l'exploitation du gaz de schiste dans le Dakota du Nord, l'Oklahoma et d'autres États d'Amérique. En quelques années, les États-Unis devinrent un exportateur net de combustible et les prix commencèrent à se stabiliser et même à baisser. Cela signifiait aussi qu'il y avait un acteur de plus sur le marché. Certains pays producteurs de pétrole aimeraient voir disparaître l'industrie du gaz de schiste.

Notez comment la revue économique *Forbes* a décrit les effets des cours du pétrole : « Un contrat à terme est signé pour acheter 1000 barils de pétrole, ainsi un tarif négatif de -40\$ signifie que vous recevez en théorie une livraison de 1000 barils de pétrole ainsi qu'un paiement de 40.000\$ [...] Pour chaque gallon [3,5 litres] de pétrole brut, vous recevez aussi un dollar... » Mais ne vous réjouissez pas trop vite, car il y a un *hic* : « ... à condition de pouvoir officiellement le stocker quelque part. »¹⁴

Dans sa lettre d'information du 23 avril 2020, l'analyste financier Martin Weiss expliquait ce mécanisme : « Les producteurs de pétrole ont dû payer 40,32\$ par baril pour que des acheteurs les en débarrassent. Le pétrole devint immédiatement un déchet toxique – une matière que même les éboueurs n'auraient pas voulu embarquer avec un pourboire énorme. »¹⁵

La bonne question à se poser

Les exemples précédents illustrent ce qui se passe dans toutes les nations et dans des milliers de secteurs à travers les économies mondiales. C'est une époque charnière dans l'Histoire moderne. Il faudra sans aucun doute des années entières – longtemps après que cette pandémie appartient au passé – pour connaître l'étendue des conséquences.

De bien des manières, ces tempêtes (associées à un cygne noir) ont convergé et se sont abattues sur le monde entier en mars 2020. Mais une question reste

EN PLEINE TEMPÊTE SUITE À LA PAGE 31

¹⁴ "Negative Price Of Oil Is Telling Us That Something Else Will Break Next", *Forbes*, 21 avril 2020

¹⁵ *Safe Money Report newsletter*, Weiss Ratings



Tourner le dos au flirt, pas aux bonnes fréquentations

De nombreux parents cherchent des directives claires et pratiques pouvant les aider à orienter leurs enfants pendant leurs années d'apprentissage. En particulier, comment pouvons-nous aider nos enfants à poser les jalons pour un mariage réussi et heureux ?

Pendant plus de 20 ans, le bestseller *J'ai tourné le dos au flirt* de Joshua Harris proposait un espoir aux parents. Les enseignements et la philosophie de Harris ont touché la corde sensible de millions de jeunes et généré toute une idéologie. Ironie de l'histoire, Harris lui-même a changé son point de vue en 2018 en délaissant cette idéologie et en divorçant une année plus tard de la femme qu'il avait rencontrée et fréquentée en suivant les principes édictés dans son propre livre.

Mieux vaut partir sur des bases plus solides en nous tournant pas vers des idéologies ou des modes en termes de fréquentations, mais en nous appuyant plutôt sur des principes qui ne reposent pas sur un auteur ou un orateur populaire. Les livres de Harris contenaient à la fois des principes solides et d'autres issus de l'imagination humaine – avec de bonnes intentions. Mais quelle que soit la justesse des principes mentionnés dans ses livres, ils ont été discrédités par ses décisions ultérieures.

Existe-t-il des principes bibliques au sujet des fréquentations pour les jeunes qui s'approchent de l'âge adulte ?

La réponse est oui. Et ils n'ont rien à voir avec le flirt. Au contraire, ils enseignent la *bonne* façon de fréquenter en comprenant comment nos enfants ont été conçus par leur Créateur pour devenir des adultes.

Que signifie "sortir ensemble" ?

Commençons par définir les termes. Le monde a corrompu les expressions « fréquentations », « rendez-vous » ou « sorties » dans ce contexte. Au départ, cela désigne seulement une activité pendant laquelle des individus du sexe opposé apprécient la compagnie de l'autre. Une sortie peut inclure un ou deux couples, voire davantage de personnes pour une « sortie en groupe ». Il peut s'agir d'une conversation autour d'un café, une promenade dans un parc ou une activité plus sportive comme l'ascension d'un mur d'escalade. Une sortie peut être très intime, comme un dîner aux chandelles, ou impersonnelle avec une dizaine de personnes allant à la plage.

Puisqu'une « sortie » ou un « rendez-vous » peut inclure un large éventail d'activités, avec un nombre variable de participants, *que devons-nous enseigner à nos enfants au sujet des sorties et des fréquentations ?* Ils voudront sortir – et ce n'est pas une mauvaise chose ! Passer du temps avec des personnes de l'autre sexe est un désir naturel conçu par Dieu. Proverbes 30 décrit poétiquement cette attraction naturelle : « Il y a trois choses qui sont trop merveilleuses pour moi, et même quatre que je ne comprends pas : le chemin que suit l'aigle dans le ciel, celui du serpent sur le rocher, celui du navire en haute mer et *celui de l'homme chez la jeune fille* » (versets 18-19, *Semeur*).

Vu qu'il existe de nombreuses idées et points de vue à ce sujet, quels sont les bons principes que nous pouvons utiliser en tant que parents pour aider nos enfants à passer d'une « sortie de groupe » à un rendez-vous en tête-à-tête, pour finalement fréquenter quelqu'un

sérieusement dans le but de se marier ? La réponse implique de comprendre les trois étapes principales du développement d'un enfant.

Des étapes pour apprendre

La première étape est l'**enfance** – elle se termine généralement vers 12-13 ans. Pendant cette période, l'enfant dépend de ses parents pour son bien-être. La parole de Dieu dit que « La folie est attachée au cœur de l'enfant ; la verge de la correction l'éloignera de lui » (Proverbes 22:15). Pendant cette étape, les enfants sont physiquement et émotionnellement immatures. À cet âge-là, ils se tournent plus facilement vers leurs parents que vers les autres enfants et c'est tout à fait naturel. Ils apprennent à devenir responsables et une sortie ou un rendez-vous « amoureux » ne devrait même pas entrer en ligne de considération.

La deuxième étape est appelée l'**adolescence** et elle s'étale plus ou moins de 13 à 18 ans, bien que le niveau de maturité varie d'un enfant à un autre. Pendant ces années, nos enfants apprennent à exercer une indépendance limitée, mais ils dépendent toujours de leurs parents pour leur bien-être physique. Les *activités de groupe* sont particulièrement importantes pendant ces années-là afin d'apprendre des leçons très utiles et d'acquérir des compétences dont nos enfants auront besoin pendant leur vie.

Au cours de cette étape, les jeunes se tournent davantage vers leurs pairs, en apprenant à développer des relations personnelles. Ils apprennent que le fait d'être aimables et amicaux forge de bonnes amitiés aussi bien avec des filles que des garçons. Des parents sages les guideront et les encourageront à faire la connaissance et à interagir avec beaucoup de jeunes différents des deux sexes. Les parents qui conseillent leurs adolescents à ne pas être exclusifs dans leurs relations, aussi bien pour les filles que les garçons, les entraînent à respecter le principe divin de traiter tout le monde avec respect, pas seulement ceux/celles qui les impressionnent ou bien ceux qu'ils ou elles voudraient impressionner (cf. Actes 10 :34).

En grandissant, ils deviennent de plus en plus matures d'un point de vue *physique*, mais leur maturité *émotionnelle* est encore loin d'être ce qu'elle sera à l'âge adulte. Pendant l'adolescence, les hormones apportent des transformations et ils commencent à ressentir de l'attraction pour le sexe opposé. Pour les jeunes hommes, les passages bibliques les avertissant de contrôler leur désir à l'égard des jeunes femmes (par ex. Proverbes 6 :25 ; Matthieu 5 :28) prennent tout leur sens, alors qu'ils commencent à regarder les filles différemment de lorsqu'ils

étaient enfants. Cependant, bien que les jeunes puissent faire preuve de responsabilité et prendre de bonnes décisions au cours de cette étape, ils ne sont pas encore prêts à prendre un engagement permanent comme le mariage.

Les parents qui insistent à ce que leurs adolescents évitent de former des *relations exclusives* leur rendent un grand service en les aidant à ne pas franchir des limites physiques et émotionnelles importantes. Mais ils les aident aussi à développer des compétences pour forger de nombreuses amitiés qui leur donnent la liberté de découvrir et d'identifier les traits de caractère qu'ils espèrent trouver chez leur partenaire, le moment venu.

Il est important de comprendre qu'un « rendez-vous » ou une « sortie » n'implique pas une relation exclusive. Dans les dernières années de cette deuxième étape, nos adolescents peuvent être suffisamment responsables pour sortir avec un autre couple, voire un rendez-vous en tête-à-tête si les circonstances s'y prêtent. Bien entendu, c'est la maturité, pas seulement l'âge, qui doit être prise en compte. Pour ceux qui sont prêts, les fréquentations peuvent faire partie de leur entraînement, en leur donnant l'occasion de mettre en pratique l'amabilité, la politesse et le respect. Les garçons peuvent pratiquer le fait de « prendre l'initiative » et les filles peuvent exercer la compétence de se laisser guider par un jeune homme.

Il est important de se souvenir que même à la fin de l'adolescence, nos enfants en sont encore à une étape où ils ne sont pas prêts à prendre un engagement pour la vie entière. Généralement, ils ne sont pas prêts en termes de finance, d'éducation et de maturité émotionnelle pour s'engager dans le mariage (cf. Proverbes 24 :27). Pendant cette étape, qu'il s'agisse de sorties en groupe ou en tête-à-tête, ce n'est pas encore le moment de fréquenter d'une manière exclusive.

Une fondation pour leur avenir

Lorsque ces étapes ont été franchies avec succès, nos enfants sont bien mieux préparés à entrer dans la troisième étape, l'**entrée dans la vie adulte** – une étape avec ses propres caractéristiques, ses opportunités d'apprendre, de croître et, peut-être, de trouver un conjoint. En définitive, Dieu nous a conçus à éprouver ce désir : trouver notre alter ego, notre complément et un partenaire qui tiendra ses engagements (Genèse 2 :24). Les bonnes fréquentations – celles qui sont appropriées à toutes les étapes de la jeunesse – aident à poser les jalons pour un mariage durable.

—Jonathan McNair

Imbu de sa « vision » pour la civilisation, John Dewey et ses collègues socialistes développèrent un plan à long terme pour « changer radicalement l'Amérique en instillant leur vision utopique d'une société collectiviste » au travers des étudiants qui seraient utilisés comme les vecteurs de leur objectif idéaliste.¹³ Depuis 150 ans, les idées nouvelles et chimériques de Dewey et de ses partisans ont influencé – et influencent toujours – les enseignants progressistes en Occident.

Les enseignants ont été influencés par un troisième facteur qui a apporté un élément spécifiquement anti-occidental. Dans les années 1930, un groupe d'intellectuels marxistes allemands de l'Institut pour la Recherche sociale de Francfort s'est enfuit d'Allemagne lorsque les nazis arrivèrent au pouvoir. Ces théoriciens, dont les idées sont connues sous le nom de « l'École de Francfort », trouvèrent refuge dans les universités libérales américaines, où ils développèrent la « culture marxiste » – une stratégie destinée à créer une révolution culturelle qui renverserait le capitalisme occidental et les valeurs bibliques « démodées », afin d'apporter une société socialiste utopique. Ces théoriciens croyaient (et ils croient toujours) que la révolution prolétarienne de Karl Marx échoua en Occident à cause de l'enracinement des valeurs morales et familiales chrétiennes, des libertés individuelles et de la propriété privée.

Afin d'imposer leur révolution culturelle, ces « marxistes culturels » durent entreprendre « une longue ascension au sein des institutions », selon les mots d'un activiste, pour réussir à s'approprier la culture en prenant le contrôle de l'éducation, des médias, des tribunaux et, finalement, du système politique. Pour beaucoup de partisans de ce mouvement, cela impliquait de renverser et d'éliminer l'influence de la Bible et de la chrétienté, en brisant la famille, en bouleversant les rôles traditionnels des hommes et des femmes, ainsi qu'en discréditant les éléments fondateurs de l'Histoire et de la civilisation occidentale au nom du multiculturalisme – l'idée que toutes les cultures se valent et qu'aucune culture n'est supérieure à une autre (surtout pas la culture occidentale). De nouvelles valeurs de *tolérance* et de *diversité* ont été introduites, avec une

emphase placée sur l'acceptation de comportements sexuels longtemps condamnés, désormais considérés comme normaux, voire préférables.

Dans ce nouveau monde, tous les commentaires négatifs à propos d'une autre culture sont réprimés et qualifiés « d'insensibles » ou de « sectaires » – sauf s'ils sont dirigés contre les concepts culturels judéo-chrétiens qui peuvent être critiqués librement.¹⁴ Ces idées insidieuses ont imprégné les institutions pédagogiques occidentales qui sont passées sous le contrôle des étudiants radicaux de la génération de « mai 68 » – des militants radicaux qui sont désormais enseignants, directeurs, juges, journalistes, acteurs, producteurs et politiciens.

De nos jours, les effets pervers de cette approche pédagogique « progressiste » sont visibles dans tous les pays occidentaux. La liberté de parole – voire la liberté de penser – a cédé la place au lissage permanent du discours académique afin de bannir les « paroles provocantes » et les « micro-agressions », sans se soucier de la vérité qu'elles pourraient décrire. Les idées qui ne font pas progresser le mouvement contre la culture occidentale sont ridiculisées, voire interdites.

Les résultats font froid dans le dos. Giulio Meotti, journaliste italien, a écrit que « les universités occidentales sont devenues des lieux de crainte personnelle et de terreur intellectuelle [...] Si vous faites preuve de dissidence, les enseignants, les dirigeants politiques, les médias et le grand public feront tout pour vous détruire » (« Le nouveau fascisme académique en Europe »).¹⁵ C'est une description pertinente de l'état des nations occidentales qui enseignaient jadis le respect pour l'autorité et qui étaient attachées à la liberté de parole.

En plus d'attaquer directement la morale judéo-chrétienne, presque toutes les références à l'importance de l'Histoire et aux bienfaits de la civilisation occidentale sont tournées en ridicule dans les salles de classe et dans les médias. Des professeurs activistes et radicaux deviennent les rédacteurs populaires de récits dénaturés qui ignorent les réalisations des cultures occidentales et qui se focalisent de façon disproportionnée sur les erreurs liées à l'oppression, l'exploitation et l'extermination. Certains

¹³ *Crimes of the Educators*, Samuel Blumenfeld, page 1

¹⁴ *The Menace of Multiculturalism*, Alvin Schmidt, page 3

¹⁵ "Europe's New Academic Fascism", *GatestoneInstitute.org*, 23 février 2020

de ces ouvrages sont largement diffusés dans les écoles et ils ont rendu amers des millions de jeunes au sujet de leur propre héritage culturel. Alors que des enseignants progressistes radicaux sont occupés à diaboliser les réussites et les bienfaits de la civilisation occidentale, ainsi que les aspects bibliques de ses fondations, l'ironie de notre époque est que de nombreux non-Occidentaux font l'éloge de ses contributions pour le mieux-être de l'humanité – par exemple *Le Livre qui a fait votre monde : comment la Bible a créé l'âme de la civilisation occidentale*, de l'universitaire indien Vishal Mangalwadi.

Un état de dégradation prophétisé depuis longtemps

De nos jours, il est tragique de constater que beaucoup d'étudiants – et d'adultes qui sont le produit de ce système pédagogique dévoyé – ne se rendent pas compte qu'ils ont été conditionnés à mépriser et à ignorer la source même qui met en garde contre ce qui se passe dans le monde occidental. Cette source révèle aussi l'issue de ces changements majeurs et l'avenir au-delà de cette époque tumultueuse. Cette source unique est la Bible.

Il y a plus de 3000 ans, Dieu dit à Moïse d'avertir les Israélites qu'ils seraient bénis s'ils obéissaient aux lois divines, mais qu'ils subiraient de graves conséquences – y compris la captivité nationale – s'ils Lui désobéissaient et Le rejetaient (Lévitique 26 ; Deutéronome 4 et 28). Moïse déclara même : « Car je sais qu'après ma mort vous vous corromprez, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite ; et le malheur finira par vous atteindre, quand vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, au point de l'irriter par l'œuvre de vos mains » (Deutéronome 31 :29). Malgré les avertissements incessants des prophètes, les Israélites se détournèrent de Dieu et de Ses voies au cours des siècles suivants. L'Histoire rapporte qu'ils endurent les conséquences exactes qui leur avaient été annoncées.

De nombreux spécialistes de la Bible reconnaissent que ces prophéties ont une application *au-delà* de l'époque de l'ancien Israël et que leur accomplissement ultime aura lieu à « la fin des temps ». Une des

raisons pour lesquelles l'ancien Israël se détourna de Dieu était sa volonté à suivre des *dirigeants égarés* – des rois, des sacrificateurs et des enseignants qui promouvaient des mensonges et de fausses idées entraînant le peuple loin de Dieu et de Sa parole. Tout cela est clairement expliqué dans les Écritures lorsque Dieu avertit le peuple : « Ceux qui te conduisent t'égarer » (Ésaïe 3 :12) ; leur culture était devenue si pervertie qu'ils appelaient « le mal bien, et le bien mal » (Ésaïe 5 :20). Malheureusement, nous assistons actuellement à l'accomplissement de ces prophéties dans les nations modernes d'Israël en Occident (lisez nos brochures *Les pays de langue française selon la prophétie* et *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* pour en apprendre davantage sur l'identification de ces nations dans la Bible).

La mauvaise nouvelle pour les nations occidentales est que leurs philosophies impies et leur mode de vie les conduiront vers une époque imminente de grandes difficultés et de tragédies. Cependant, la *bonne nouvelle* – le véritable *Évangile* que peu de gens entendent, croient ou comprennent de nos jours – est que Jésus-Christ reviendra sur notre planète pour bénir non seulement les nations israélites (Ésaïe 11 :11-13), mais aussi tous les peuples de la Terre en établissant le Royaume de Dieu qui apportera la paix et la prospérité à *toute* l'humanité (Ésaïe 9 :5-6). Il y aura alors un « rétablissement de toutes choses » (Actes 3 :19-21) et la parole de Dieu se répandra sur l'ensemble de la planète depuis Jérusalem (Ésaïe 2 :2-4). Cet effort universel de rééducation sera dirigé par des enseignants qui expliqueront au monde la bonne manière de vivre – basée sur les principes bibliques énoncés dans la parole inspirée de Dieu (Ésaïe 30 :20-21). Le manuel qui a fourni les fondations de la civilisation occidentale – un ouvrage désormais moqué et rejeté par les enseignants progressistes (Osée 8 :12) – deviendra le socle de toutes les sociétés et les cultures dans le Royaume de Dieu à venir. Vous pouvez vous préparer à en faire partie – si vous arrivez à voir clair à travers le brouillard créé de nos jours par des enseignants égarés et à discerner les vérités qu'ils essaient de masquer. ^{MD}

LECTURE
CONSEILLÉE

L'Église de Dieu à travers les âges Il est possible de suivre le parcours de l'Église de Dieu du premier siècle à travers l'Histoire, si vous savez où le chercher. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Mais qu'est-ce qu'un virus ?

Suite au Covid-19, nous entendons parler quotidiennement des virus aux actualités, mais combien d'entre nous savent *vraiment* ce qu'est un virus ? Est-ce un organisme vivant ? Comment opèrent-ils ? Quel est leur rôle dans la création divine ?

Bien que le Tout-Puissant ne nous ait pas encore révélé tous les détails de Sa formidable création (cf. Proverbes 25 :2), nous pouvons néanmoins comprendre beaucoup de choses au sujet de ces menaces microscopiques qui ont fait la une de façon spectaculaire. Nous ne connaissons pas tous les détails de leur origine, mais leur rôle est extrêmement clair dans notre monde. Cependant, ils pourraient laisser entrevoir davantage. Examinons cela de plus près.

Qu'est-ce qu'un virus ?

Les virus sont-ils « vivants » ? Tout dépend de la définition que vous donnez au mot « vivant ». Généralement, les virus ne remplissent pas tous les critères des biologistes pour les qualifier d'organismes vivants, mais le débat reste ouvert dans certains milieux.

Les bactéries – des organismes microscopiques et monocellulaires – possèdent assurément les attributs associés au monde du vivant. Par exemple, elles peuvent métaboliser d'elles-mêmes des sources de nourriture en énergie et elles peuvent se reproduire. En revanche, les virus ne peuvent pas accomplir ces tâches de manière autonome – ils ont besoin de la machinerie d'une cellule hôte qui va leur fournir l'énergie pour faire fonctionner leur propre machinerie et fabriquer davantage de virus.

C'est en accomplissant cette deuxième tâche – en utilisant nos cellules pour se reproduire – que les virus deviennent une source de problèmes pour nous.

D'une certaine manière, l'essor des virus fait honneur à la conception ingénieuse du « système d'exploitation » de la vie et à la puissance du langage de programmation présent dans son code génétique. Tout comme les langages informatiques – par exemple le C++ ou le Java – peuvent être utilisés pour exécuter de nombreuses tâches, le code génétique présent dans les molécules d'ADN et d'ARN exécute de nombreuses fonctions. (Pour en savoir plus, lisez "Le miracle de l'ADN" dans notre revue d'octobre-décembre 2013). Comme leurs homonymes informatiques, les virus comportent de nouveaux fragments de code qui « reprogramment » une cellule afin d'en faire une usine à virus.

La plupart des virus présentent une structure très simple : une enveloppe protéique appelée *capside* et des brins d'ADN ou d'ARN à l'intérieur de la capsid. Bien que la structure paraisse simpliste, il existe une grande variété de virus dans le monde. Certains virus sont simples, comme le coronavirus qui a provoqué le Covid-19 – sa structure est une sphère recouverte de « pointes », d'où son nom (*corona* signifiant "couronne" en latin). Ces « pointes » s'accrochent aux récepteurs de certaines cellules de notre corps, permettant au virus d'avoir accès à l'intérieur de ces cellules.

Les virus peuvent aussi avoir des structures plus complexes. Par exemple, les bactériophages – des virus infectant les bactéries – pourraient facilement être confondus avec des araignées venues d'une autre planète, avec leurs « pattes » recourbées et une enveloppe protéique ressemblant à une tige surmontée d'une grande « tête ».

Quelle que soit leur structure, la fonction de tous les virus est la même : *accéder aux rouages internes de la cellule hôte pour y insérer leur programme afin de se répliquer.*

Ce nouveau programme ordonne à la machinerie de la cellule de commencer à produire sans relâche des copies du virus – un processus qui entraîne souvent l'éclatement de la cellule et relâche de nouvelles copies du virus prêtes à infecter à leur tour des cellules saines. Avant de mourir, une cellule hôte peut être utilisée par certains virus pour produire des *dizaines de milliers* de nouveaux virus.

Notre système immunitaire est conçu pour combattre ces envahisseurs en capturant et en détruisant les virus eux-mêmes, ou en détruisant les cellules dont ils ont « pris le contrôle ». Le combat entre les virus et notre système immunitaire peut parfois causer de grands dommages collatéraux et, dans certains cas, les dégâts les plus sévères d'une infection peuvent provenir des effets secondaires de cette lutte.

D'où viennent-ils ?

Les nouvelles souches de virus sont multiples. Si un hôte est infecté par différents types de virus, les gènes de ces derniers peuvent se mélanger pour créer un tout nouveau virus. Les corps des cochons sont des environnements biologiques optimaux pour le mélange de virus et la « grippe porcine » H1N1 qui provoqua une pandémie en 2009 semble être le résultat d'un tel mélange entre des virus humains, aviaires et porcins. C'est ainsi que les virus mutent, mais il reste un grand mystère : d'où viennent les virus *en premier lieu* ? Les scientifiques n'en ont aucune idée. Les virus ne se prêtent pas aux tentatives des biologistes d'inscrire confortablement leurs origines dans la théorie de l'évolution néodarwinienne. Certains considèrent la simplicité des virus comme une preuve qu'ils ont évolué avant les cellules, mais pour d'autres cette théorie présente le dilemme de « l'œuf ou la poule » : puisque les virus ne peuvent pas se reproduire *sans* les cellules, comment auraient-ils pu exister *avant* les cellules ?

En fait, même pour ceux reconnaissant que l'origine de notre monde découle d'un Créateur omnipotent, les

virus restent un mystère. Il ne serait pas raisonnable de penser que Dieu ait créé les virus dans le seul but de nuire – après tout, Il déclara que tout ce qu'Il avait créé était « très bon » (Genèse 1:31) avant de se reposer de Ses Œuvres. Mais plusieurs explications s'accordent avec la parole de Dieu. Par exemple, la capacité des virus d'injecter du matériel génétique n'est pas nuisible en soi. De nombreux chercheurs en médecine utilisent les virus comme des outils pour injecter des informations génétiques *utiles* aux patients dans le cadre de la thérapie génique. Il est possible que les structures et les mécanismes viraux aient été originellement conçus afin de réparer des organismes vivants. Bien entendu, ce n'est qu'une spéculation. Un jour, tout ce que nous ignorons de ce monde nous sera révélé, mais pour l'instant, nous n'en connaissons qu'une partie (1 Corinthiens 13:12).

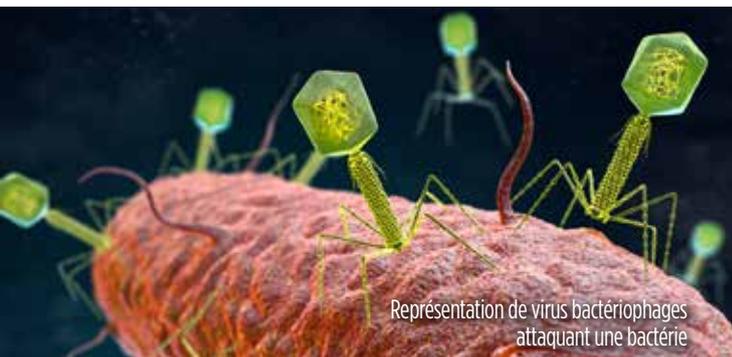
Une malédiction appelée à disparaître

Peu importe le rôle que les bons virus *auraient pu* jouer dans le formidable ordre naturel de la création divine, la malédiction que nos premiers parents ont amené sur le monde, suite à leur péché, affecte *toute* la création. Comme Dieu l'expliqua à Adam et Ève, le monde souillé par le péché ne serait plus un environnement plaisant pour eux. Désormais, le sol ne produirait plus de la nourriture sans effort, mais « des épines et des ronces » (Genèse 3:18). Ce monde est devenu un environnement hostile qui souffre « de la servitude de la corruption » (Romains 8:20-22) – un monde à feu et à sang.

Quel que soit le rôle bénéfique que les virus aient pu avoir dans l'ordre naturel, ils ne semblent plus remplir cette fonction. Mais le monde ne sera pas toujours rempli de douleur et de souffrance. Dieu nous dit que des temps meilleurs arriveront. Les prédateurs et les proies ne seront plus en opposition, mais paîtront ensemble ; la création elle-même sera transformée pour jouir de la paix qui lui échappe de nos jours (Ésaïe 11:6-8). En parlant de cette époque, L'Éternel a déclaré : « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11:9).

Le jour *approche* où les vagues de maladies infectieuses seront converties en quelque chose de bien plus puissant : la guérison et l'espoir qui émaneront du trône de Dieu et de l'Agneau (Apocalypse 22:1-3). Que Dieu hâte ce jour !

—Wallace Smith



Représentation de virus bactériophages
attaquant une bactérie

Chaos aux U.S.A.

Le *New York Times* titrait le 2 juin 2020 : « Le chaos se répand, mais Trump promet d’y “mettre fin maintenant”. » Alors que ce numéro du *Monde de Demain* était en préparation, des scènes de chaos et d’émeutes ont éclaté aux États-Unis, dans les rues de New York, Los Angeles, Atlanta, Dallas et d’autres grandes métropoles, dont Washington, la capitale fédérale.

Fin mai, des manifestations ont eu lieu suite à l’assassinat de George Floyd par des policiers à Minneapolis, dans le Minnesota – un drame largement diffusé en vidéo. Mais ces manifestations pacifiques se sont rapidement transformées pour laisser

pour mettre fin au chaos grandissant.

Ce terrible événement est un autre exemple d’une combinaison de circonstances provoquant une « tempête parfaite ». Comme l’explique notre article annoncé en couverture de ce numéro, les prophéties bibliques montrent clairement que d’autres tempêtes similaires se produiront. Ce traumatisme national encouragera-t-il les Américains à se tourner vers Dieu ? Ou bien les choses continueront-elles à empirer ? Notre article (page 16) présente un panorama des tempêtes qui ravagent actuellement le globe. Vous pouvez également suivre les communiqués du *Monde de Demain* sur notre chaîne

Guterres observe également que « l’escalade est de retour » et que des « cercles vicieux » caractérisent l’état du monde en mettant en danger la paix et la stabilité. Il note qu’une grande partie de l’agitation civile émane de citoyens

applique les lois divines (Psaume 119:172). Bien que ce message ne soit pas populaire de nos jours, il révèle les lacunes de notre monde et il indique le seul moyen d’apporter la paix véritable et le bonheur.



frustrés désireux que leurs dirigeants répondent à leurs angoisses par une action efficace (*UN.org/press/fr*, 4 février 2020).

L’apôtre Paul avait prédit que, dans les derniers jours, les habitants de ce monde seraient « insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d’orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu » (2 Timothée 3:3-4). En observant le monde qui nous entoure, les « temps difficiles » prophétisés par l’apôtre Paul, et décrits par António Guterres, se profilent à l’horizon. Cependant, la Bible offre une perspective saisissante : « Quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie ; quand un méchant domine, le peuple gémit » (Proverbes 29 :2). Un dirigeant est juste lorsqu’il

Le Covid-19 va-t-il briser l’unité européenne ?

Le « projet européen » est en grande difficulté. Les anciennes divisions qui ont tourmenté le continent pendant des siècles resurgissent. Lorsque les dirigeants européens se sont réunis, en mars, pour instaurer une réponse financière unifiée face à la pandémie de Covid-19, ils n’ont pas réussi à s’accorder sur un grand nombre de sujets – générant notamment des craintes en Italie et en Espagne, deux pays de l’UE en situation financière très précaire et deux des pays les plus touchés par le coronavirus. Le Premier ministre italien Giuseppe Conte a déclaré que si les Européens n’arrivaient pas à se mettre d’accord, il faudrait « abandonner le rêve européen et dire “chacun pour soi” » (*Le Figaro*, 9 avril 2020).

Immeuble en feu à Minneapolis, dans le Minnesota, au cours de la troisième nuit d’émeutes, le 28 mai 2020.



place au vandalisme, au pillage de magasins, aux incendies volontaires, à la violence et à la destruction. Au moment d’écrire ces lignes, le bilan humain, à la fois du côté des civils et des forces de l’ordre, continue de s’aggraver et le président américain Donald Trump a notifié son intention de faire appel à l’armée

YouTube et sur notre site Internet, où nous publions des commentaires, basés sur la Bible, au sujet des événements actuels.

Un vent de folie

En début d’année, le secrétaire général de l’ONU, António Guterres, a parlé d’un « vent de folie qui balaie le monde ».

Les événements qui se déroulent en Europe nous ramènent à d'anciennes prophéties bibliques. Daniel avait averti qu'à la fin des temps dix rois (ou dix nations) se rassembleront, bien qu'étant divisés, à l'instar « du fer et de l'argile » (Daniel 2 :41-43). Il semble que ce mélange de « fer et d'argile » émerge actuellement en Europe. En fin de compte, une union temporaire de dix dirigeants se regroupera sous l'autorité d'un leader appelé la « bête » selon la prophétie (voir Apocalypse 17) – un groupe probablement dirigé par l'Allemagne.

Votre cerveau a-t-il été piraté par le marketing ?

Lors du Forum économique mondial de Davos, en Suisse, le professeur Yuval Noah Harari a lancé un sérieux avertissement aux dirigeants mondiaux : « On parle beaucoup du piratage des ordinateurs, des smartphones, des emails et des comptes bancaires, mais le plus grand piratage est celui des êtres humains [...] Si vous possédez suffisamment de données à mon sujet, suffisamment de capacités de calcul et de connaissances biologiques, vous pouvez pirater mon corps, mon cerveau et ma vie » (*Jerusalem Post*, 22 janvier 2020). Autrement dit, en possédant suffisamment de données sur un individu, il serait possible d'en savoir davantage à son sujet qu'il n'en sait lui-même.

Dans notre monde numérique, où des quantités de plus en plus importantes d'informations personnelles sont stockées sur des serveurs reliés à Internet, la vision de Harari pour l'avenir est bien plus réaliste que nous pourrions le penser. Mais la plupart des gens ne réalisent



pas qu'un « ennemi » a déjà accès à toutes ces données (et bien plus) et qu'il surveille chaque seconde de notre vie. Cet ennemi est un spécialiste du comportement humain et il veut détruire la vie de chaque individu créé à l'image de Dieu. Cet ennemi juré est Satan le diable, le séducteur de l'humanité (Apocalypse 12 :9), le dirigeant caché de ce monde (2 Corinthiens 4 :4) et « l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :2).

Bien que les actions des êtres humains contre leurs semblables soient inquiétantes, notre véritable ennemi est un être spirituel maléfique (Éphésiens 6 :10-12).

De l'eau potable nocive pour la santé ?

Une étude récente, menée sur 44 sites dans 31 États

américains, a révélé des niveaux dangereux de substances perfluoroalkylées (SPFA) dans les réseaux d'approvisionnement en eau potable. Ces substances sont parfois qualifiées de « produits chimiques éternels » car elles ne se décomposent pas dans l'environnement. Elles se retrouvent dans des matières antiadhésives comme le *Téflon* ou imperméabilisantes comme le *TexGuard*, ainsi que dans la mousse des extincteurs. Certaines d'entre elles sont associées à « des cancers, des lésions hépatites [foie], des insuffisances pondérales à la naissance et d'autres problèmes de santé » (*The Guardian*, 22 janvier 2020). Cette étude considère que l'estimation faite en 2018 (qui recensait 110 millions de personnes contaminées par des SPFA) semble être largement *en dessous* de la réalité.

Sur les 44 villes testées aux États-Unis, seule l'eau courante de Meridian, dans le Mississippi ne contenait pas de SPFA

détectables. Et seulement deux autres villes, Seattle et Tuscaloosa, présentaient des taux de contamination inférieurs à 1 part par billion.

Dieu a créé la roche et la terre pour qu'elles servent de fantastiques systèmes d'épuration destinés à filtrer les micro-organismes et les autres substances dangereuses. Cependant, les produits chimiques artificiels fabriqués par l'homme, comme les SPFA, sont souvent trop petits pour être capturés par le système naturel de filtration de la création. Il est intéressant de noter que les prophéties bibliques mettent en garde au sujet de la qualité de l'eau à la fin de notre ère. Dieu avait averti la nation d'Israël et ses descendants modernes d'une des conséquences de leurs péchés : « Voici que je vais les nourrir d'absinthe et que je leur ferai boire des eaux empoisonnées ; car c'est par les prophètes de Jérusalem que la corruption s'est répandue dans tout le pays » (Jérémie 23 :15, *Colombe*).



QUESTION ET RÉPONSE

Comment Dieu peut-Il être jaloux ?

Question : Dans Exode 20 :5, Dieu déclare qu'Il est un Dieu jaloux, mais Galates 5 :20 cite la *jalousie* parmi les mauvais fruits de la chair. Est-ce une contradiction ?

Réponse : Dieu ne peut ni pécher, ni être tenté par le mal (1 Jean 3 :5 ; Jacques 1 :13). La « jalousie » mentionnée dans Exode 20 se réfère à une qualité de la droiture et non du péché. Dieu nous dit : « Tu ne te prosterner point devant un autre dieu ; car l'Éternel porte le nom de *jaloux*, il est un Dieu jaloux » (Exode 34 :14). Le mot « jaloux » est non seulement un *attribut* de Dieu, mais aussi un de Ses *noms*, une description de Son caractère.

En décrivant Dieu, la Bible utilise ce terme dans le contexte de Ses lois contre l'idolâtrie (cf. Deutéronome 4 :23-24 ; 5 :8-9 ; 6 :13-15). L'idolâtrie est une rupture de l'alliance que Dieu fit avec Israël – une alliance leur promettant une grande prospérité et un rôle important en tant que peuple de Dieu. Avant de délivrer les Dix Commandements, Dieu expliqua : « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (Exode 19 :5-6).

Puis en donnant les Dix Commandements, Dieu dit : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude » (Exode 20 :2). En faisant cette déclaration, Il décrit Sa relation unique avec Israël – une relation que la nation ne devait partager avec aucun autre « dieu ». Ce ne sont ni les dieux cananéens, comme Baal, ni les divinités de la mythologie égyptienne qui les firent sortir d'Égypte. Ils furent libérés par « l'Éternel ».

Le nom « Éternel » est traduit de l'hébreu YHVH, qui signifie « Celui qui est Éternel, l'Immuable ; Celui qui ÉTAIT, qui EST et qui VIENT » (*Companion Bible*, annexe 4, II). En rappelant à Israël qu'Il était spécifiquement « l'Éternel, ton Dieu », Il leur montrait qu'ils devaient accorder leur foi et leur adoration à *Lui seul* au sein de l'alliance qu'Il avait établie avec eux – une alliance symbolisée par le mariage humain (Jérémie 3 :14, 20 ; Éphésiens 5 :31-32). Du point de vue divin, l'idolâtrie est un *adultère spirituel*. Tout comme la fidélité réciproque est requise entre le mari et la

femme, et que la jalousie est compréhensible lorsqu'il y a une infidélité, Dieu demande la même fidélité à Son peuple. Il attend que nous L'aimions comme Il nous aime (1 Jean 4 :19 ; Matthieu 22 :37-38).

Par ailleurs, il existe un sentiment charnel d'envie et de haine envers le prochain, alimenté par la *convoitise*, qualifié de *jalousie*. Cet état d'esprit est une œuvre de la chair décrite dans Galates 5 :20. Dieu n'envie ou ne convoite personne. Après tout, Il est le Créateur de toutes choses et Il possède une autorité absolue sur toute Sa création. Dieu pose la question : « À qui me comparerez-vous, pour que je

Tout comme la fidélité réciproque est requise entre le mari et la femme, Dieu demande la même fidélité à Son peuple.

lui ressemble ? dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut » (Ésaïe 40 :25-26). En effet, devant Dieu, les nations sont « comme

un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité » (verset 17). Nous ne devrions donc pas être surpris que Dieu nous commande : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 :3) et qu'Il insiste sur le fait que nous ne devrions faire aucune idole, image taillée ou icône pour L'adorer (Exode 20 :4-5) – car tout cela détourne ou dilue l'adoration que nous devons directement porter à Dieu seul.

La signification est donc claire. La jalousie divine décrit la grandeur de Dieu en tant que le seul véritable Dieu et Créateur – Son pouvoir absolu pour sauver, Sa grande miséricorde, Son attention et Son zèle pour tenir Ses promesses. Lui seul possède le droit absolu – et l'exclusivité – d'être adoré. Tous ceux qui désirent entrer dans une alliance et une relation avec Lui doivent reconnaître qu'Il ne tolérera aucun rival. La « jalousie » divine définit le droit divin et la justice divine, *pas* les sentiments pécheurs de jalousie, de convoitise ou de compétition que peuvent ressentir les êtres humains.

en suspens : Si Dieu est un Dieu aimant, pourquoi permet-Il autant de souffrances ? De nombreux théologiens s'emmêlent les pinceaux et peinent à fournir des réponses, mais il existe une explication limpide. Notre monde est entré dans une phase de grande rébellion contre notre Créateur.

Dans l'ensemble, l'humanité n'a *jamais* respecté Celui qui nous a créés – au contraire, la vaste majorité des êtres humains Lui a fait un pied de nez collectif. Beaucoup rejettent l'existence de Dieu et ils se moquent de ceux qui croient en Lui. Malheureusement, beaucoup de ceux qui prétendent Le connaître ne Le connaissent *pas* davantage, comme cela nous est expliqué par l'apôtre Jean : « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jean 2 :3-4). Jean donne ensuite la définition du péché (1 Jean 3 :4) et il rappelle que les commandements de Dieu ne sont *pas* pénibles (1 Jean 5 :3).

Dieu nous laisse faire les choses à notre manière jusqu'à un certain point, en utilisant les conséquences naturelles de nos décisions pour nous corriger (Jérémie 2 :19). Mais l'Histoire biblique montre également que si un peuple s'enfonce à un certain niveau d'immoralité et de rébellion contre Dieu et contre Ses lois, alors Il **intervient**. Par exemple, le déluge à l'époque de Noé : « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes

les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6 :5) ; ou la destruction de Sodome et Gomorrhe (Genèse 19). Nous savons aussi que Dieu ne permit pas aux descendants d'Abraham de remplacer les peuples païens dans la Terre promise avant plusieurs générations « car l'iniquité des Amorcéens [n'était] pas encore à son comble » (Genèse 15 :16). La patience de Dieu ne doit pas être confondue avec le droit à pécher.

Nos peuples expriment une telle arrogance envers notre Créateur que nous ne devrions pas être surpris lorsque la prochaine combinaison d'une tempête et d'un cygne noir se produira. Dieu vient de tirer un coup de semonce pour nous avertir, mais ce n'est pas la fin – les choses vont encore empirer jusqu'à ce que nous apprenions la leçon. En l'absence de repentir et de changement de notre part, attendez-vous à voir des catastrophes bien pires à l'avenir.

Pendant, l'époque arrive où Celui qui a été crucifié nous sauvera de notre rébellion absurde et Il établira Son Royaume sur cette Terre (Daniel 2 :44 ; Zacharie 14 :9, 16-19). C'est une formidable déclaration que beaucoup d'entre vous auront peut-être du mal à croire. Mais c'est le message que Jésus est venu apporter. Si vous ne l'avez pas encore fait, demandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Croyez-vous au véritable Évangile ?* Parmi toutes les mauvaises nouvelles, nous trouvons aussi la bonne nouvelle et la raison pour laquelle nous prions : « Que ton règne vienne ! » [MD]

LECTURE
CONSEILLÉE

Croyez-vous au véritable Évangile ? Le message prêché par Jésus est plus pertinent que jamais à notre époque, mais le connaissez-vous ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	
Rédacteur exécutif	Mario Hernandez
Correctrice d'épreuves	VG Lardé
Correcteurs	Françoise Duval
	Marc et Annie Arseneault
	Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com
Image(s) sous license Thinkstock.com
P.32 Adobe Stock, Holger T.K.

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2020 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to
Le Monde de Demain, P.O. Box 3810,
Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

Échapperez-vous au Jour du Seigneur ?

Que se passera-t-il pendant cette période d'une année précédant le retour du Christ ? Y a-t-il un espoir pour l'humanité après cette époque de malheur à venir ?

2-8 juillet

Cinq prophéties concernant votre avenir

Les prophéties bibliques décrivent des événements de portée nationale, internationale, voire cosmique, qui annoncent notre avenir imminent.

9-15 juillet

Chocs à venir

Saviez-vous qu'il existe une source révélant l'avenir en détail dans un langage facile à comprendre ? Il est temps d'ouvrir la Bible et de découvrir ce qu'elle dit réellement.

16-22 juillet

Dieu a-t-Il abandonné l'humanité ?

S'il y a un Dieu, bon et puissant, pourquoi n'intervient-Il pas pour régler les problèmes de l'humanité ? Pourquoi laisse-t-Il toutes ces catastrophes s'abattre sur les humains ?

23-29 juillet

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/monededemain](https://www.youtube.com/monededemain)



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT** !

CoursDeBible.org